



BASSIN DE THAU
Entre Terre et Lagune

Tribune Midi-Libre Sète *Entre terre et mer*

Une mosaïque
de compétences
ancrée sur le territoire

CPIE Bassin de Thau : un réseau associatif durable

Environnement | À partir de la semaine prochaine, Midi Libre-Sète vous propose une nouvelle rubrique en partenariat avec cette structure basée à Mèze.

En 2006, il y a dix ans, trois associations du territoire (Ardam, Galpians et Adena) initiaient la création de l'Association pour le Bassin de Thau. Objectif : créer un Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) sur le territoire de Thau, avec le soutien de nombreux acteurs du territoire. En 2008, l'association obtenait ainsi la labellisation pour devenir le CPIE Bassin de Thau.

Seize membres

Les acteurs du territoire ont ainsi rapidement reconnu la plus-value représentée par cette structure. Elle compte ainsi seize membres, participant au pilotage collectif du réseau à travers leurs compétences variées : EEDD (Éducation à l'environnement et au développement durable), formation, agriculture, conchyliculture, pêche, biodiversité, sport, science (LPO Hérault, Odysée Plongée, Cap au large, Peau-Bleue, Garrigues de Thau, Adena, Kimiyo, Civam Racines 34), CRCM (Comité régional de conchyliculture), prud'homie de Mèze, coopératives des cinq ports, Site remarquable du goût, L'abeille en jeux, Compagnie de l'empreinte, L'Atelier des recyclistes, l'ARDAM. Depuis 2014, le réseau s'est aussi ouvert aux partenaires privés, regroupant ainsi une quarantaine d'adhérents.

Le label "Centre permanent d'initiatives pour l'environnement" est attribué par l'Union nationale des CPIE aux associations qui en font la demande, et agissent sur un territoire d'intervention cohérent.

Six pôles d'intervention

Organisés en réseau, les CPIE agissent pour que les questions environnementales soient prises en compte dans les décisions, les projets et les comportements des organisations, collectivités, associations, entreprises, individus. Chaque CPIE agit sur un territoire cohérent d'intervention, dont il connaît les enjeux environnementaux, socio-économiques et culturels. Il coopère avec tous les acteurs,



■ Le bassin de Thau, une mosaïque de compétences.

Photo CPIE Bassin de Thau / In haut

publics ou privés, concernés par l'environnement et le développement durable.

Les actions du CPIE sont regroupées au sein de six pôles principaux :

- Animation d'un réseau d'acteurs sur le territoire de Thau : participation aux outils de gestion (Parlement de la mer Occitanie, Commission locale de l'eau du Sage de Thau, conseil de développement de Thau Agglo, Copil Natura 2000 de Thau, etc.) et aux réseaux externes EEDD (JUNCPIE, l'URCPIE Occitanie, le réseau régional Graine, le réseau héraultais COOPERE 34...).
- Sensibilisation et éducation de tous les publics (habitants, scolaires, touristes, personnes en insertion, socio-

professionnels), écotourisme, organisation d'événements...

- Accompagnement des territoires : coordination d'un réseau de circuit-court alimentaires (Paniers de Thau), accompagnement des communautés dans les démarches de concertation locale (Agenda 2, TEPCV), coordination d'un projet expérimental de pisciculture durable.
- Observation de l'environnement : coordination de programmes en sciences participatives, animation d'un réseau régional de porteur de projets (Sentinelles de la mer Occitanie), animation d'un observatoire sur le changement climatique.
- Conception et partage des ressources : conception d'outils pédagogiques,

que, d'expositions, créations graphiques, créations numériques, etc.

- Formation des acteurs : organisme de formation, le CPIE Bassin de Thau propose des formations sur des thématiques variées : développement durable, environnement, communication, gestion financière et juridique, circuits courts, science participative, concertation locale, gestion de projets,...

► CPIE Bassin de Thau :

Parc environnemental et technologique - route des Salins - 34140 Mèze
Tél. 09 72 54 07 03
www.cpietbasinsethau.fr
www.facebook.com/CpieBassinDeThau

► À lire jeudi prochain,
le territoire local dans votre assiette.

PARTENAIRES

Le réseau a su gagner la confiance de nombreux partenaires : L'Union européenne, l'Agence de l'eau-RMC, l'Ademe, l'Agence des aires marines protégées, la Dreac-LRMP, la DRAAF-LRMP, la Région LRMP, le Conseil départemental de l'Hérault, les intercommunalités du territoire (CCNBT, Thau agglo, CAHM) ainsi que les syndicats mixtes (Siel, SMBT, SMETA), les académies de Sète et Montpellier, les communes du territoire et plusieurs fondations (notamment Fondation de France, Kronenbourg, Banque Populaire du Sud, Léa Nature, Terra Symbiosis, Fondation Nicolas Hulot, Total, etc.).

Chiffres clés

Le CPIE du Bassin de Thau :

- 10 années d'existence,
- un réseau de 43 salariés,
- 1 950 adhérents,
- 34 109 personnes touchées en 2015.

Les CPIE en France :

- 80 structures, 900 salariés,
- 10 000 adhérents.

Thau'thenticité, des packs agritouristiques au naturel

Entre terre et mer | "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, des idées cadeaux pour les fêtes.

Début 2016, des agriculteurs du bassin de Thau et de ses alentours proches se sont engagés dans un projet collectif d'agritourisme. Leurs objectifs ? Partager la passion de leur métier, faire découvrir leurs produits et promouvoir leurs pratiques agricoles de qualité dans le respect du terroir !

Accompagnés de structures du territoire (réseau du CPIE Bassin de Thau, chambre d'agriculture de l'Hérault et lycée agricole Maurice-Clavel), ils proposent une manière innovante de (re)découvrir le territoire sur le principe des box : les packs agritouristiques Thau'thenticité. Le principe : partir à la découverte du métier d'agriculteur ! A travers les visites et activités proposées au sein de leurs fermes, on peut ainsi découvrir l'importance du cycle naturel sur l'organisation de leur quotidien, l'influence de leurs pratiques respectueuses de l'environnement sur la préservation du territoire, et la (re)découverte des produits et saveurs du terroir au travers des dégustations.

Un panel d'agriculteurs illustrant la diversité des productions du bassin de Thau

Leur point commun ? Faire connaître et partager avec le plus grand nombre leur métier et leurs produits. Tour d'horizon.

1 La viticulture à Vic-la-Gardiole

Le domaine de la Plaine de la famille Sala et le mas de la Plaine Haute d'Olivier Robert : deux domaines, deux approches et une multitude de saveurs à déguster chez ces deux producteurs de muscat de Frontignan.

2 La conchyliculture à Marseillan

La ferme Ultramarine d'Annie Cas-



■ La ferme des Saveurs à Villeveyrac ou la conchyliculture à Marseillan parmi les offres à découvrir. Photos AURELIEN DALOZ ET CPIE BT

taldo produit des huîtres et des moules de manière traditionnelle sur l'étang de Thau depuis trois générations. Elle propose la découverte de son métier sur son mas et propose au public de mettre la main à la pâte ! Mais la ferme a d'autres ressources puisqu'elle propose aussi des ateliers cuisine à partir de ses produits.

3 La pêche à Marseillan

Claudia Azais et Marlène, son matelot, sont deux femmes pêcheurs petits métiers (pêche traditionnelle) sur l'étang de Thau. Avec leur bateau promenade, elles proposent une découverte originale de leur métier et de leur territoire.

4 L'oléiculture à Villeveyrac

Le moulin de la Dentelle est une toute petite exploitation d'oliviers, où

Muriel De la torre pratique encore la cueillette manuelle. Une occasion de découvrir une activité, mais aussi des variétés d'olives ancestrales et typiques du Languedoc.

5 L'apiculture à Montbazin

Le rucher d'Antonègre est situé en pleine garrigue, au milieu des thym, romarin, cistes et autres plantes méditerranéennes. C'est de là, mais aussi des endroits où elle fait transhumer ses ruches en arrivée saison pour profiter des floraisons tardives, que Brigitte Caron tire toute une variété de miels.

6 L'herboriculture à Montagnac

À l'herbier de Thau, les plantes méditerranéennes sont à l'honneur. Les Corinne cultivent toute une gamme de variétés - certaines très



Noël made in Thau

Les packs sont disponibles à la vente par le biais de deux agences réceptives. Chacune y propose ses concepts, mais les agriculteurs qui y participent sont les mêmes.

- Belle Tourisme & Les Ateliers de Céres s'associent pour vous présenter trois formules de packs.
- 1. Le pack Chenille : deux visites (hors sortie bateau et cours de cuisine) à partir de 35 €/personne
- 2. Le pack Chrysalide : une visite issu du pack Chenille + une sortie en bateau avec Claudia Azais ou un atelier cuisine avec Annie Castaldo, à partir de 40 €/personne.
- 3. Le pack Papillon : une formule comprenant trois visites, à partir de 52,50 €/personne.

Des options complémentaires sont disponibles (véhicule avec chauffeur, accompagnement anglais/espagnol, pique-nique du terroir, animations jeux des sens). Rendez-vous sur www.belletourisme.com.

- L'agence Sea, Sète & Sun vous présente deux formules de pack d'une matinée, au départ de Sète.

- 1. Vins de Thau : visite des domaines viticoles du domaine de la Plaine et du mas de la Plaine haute à Vic-la-Gardiole.
- 2. Saveurs de Thau : visite du domaine oléicole Le Moulin de la Dentelle et de la Ferme des saveurs. Packs à partir de 49 €/personne, visites et transports inclus.

D'autres formules sont en cours d'élaboration et peuvent être composées sur demande. Vous pouvez les découvrir sur : <http://www.seasetesundsun.com/visite-thau/>

Paniers de Thau : le terroir local dans son assiette

Entre terre et mer | "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, une consommation durable.

Quand des citoyens bénévoles s'appuient sur un réseau associatif local comme le CPIE Bassin de Thau (Centre permanent d'initiative pour l'environnement), ça donne Paniers de Thau. Et comme son nom l'indique, c'est autour de la belle lagune que se sont engagés des habitants, des collectivités, des associations, des producteurs, tout un réseau, pour développer une consommation locale et durable.

40 producteurs et 2 300 familles

En 2008, une poignée de personnes a créé un collectif informel pour regrouper des achats auprès de producteurs locaux. Ce regroupement d'achat ne concerne alors à l'époque qu'une trentaine de familles. En 2011, ils sont rejoints par le CPIE Bassin de Thau, qui va donner une autre impulsion au projet : création d'un site internet pour les commandes et déploiement de ce circuit court sur d'autres villes et villages.

Aujourd'hui, le projet c'est quatre groupements d'achats - plus de 40 producteurs (des potassons aux coquillages en passant par les pâtes fraîches sans oublier les fruits, les légumes, toutes les viandes, le miel, les confitures, etc.) - et 2 300 familles inscrites sur les quatre communes de Monthazin, Poussan, Marseillan et Frontignan.

1 Pas d'engagement et d'obligation d'achat. Comment ça marche ?

Le principe est simple : via une inscription gratuite sur le site www.paniersdebau.fr, les commandes se font chaque semaine, sans obligation d'achat et les livraisons ont lieu dans le village choisi. Une fois sur le site, il faut s'inscrire au groupement d'achats de la commune ;



■ Une fois la commande passée sur internet, les consommateurs viennent payer et retirer leurs paniers.

Photos DR

puis, commander les produits dont on a besoin. Enfin, se rendre à la livraison pour régler chaque producteur et récupérer son panier.

Voici le calendrier des prochaines dates à retenir pour la fin de l'année et début 2017. **À Poussan, mardi 27 décembre ; à Marseillan, le 29 décembre ; enfin, à Frontignan, le mercredi 4 janvier**, à la salle de l'Aire, de 18 h 30 à 19 h 30 (apéritif partagé de la nouvelle année) ;

2 Des paniers créateurs de liens sociaux

Chaque semaine, les familles, les enfants, les habitants partagent pendant l'heure de livraison des moments d'échanges, de convivialité, de découvertes, et rentrent chez

eux pour nourrir sainement la famille avec de bons produits. Les producteurs vivent correctement de leurs ventes, et gardent le contact direct avec leurs consommateurs. Ce n'est pas qu'une façon de bien manger, c'est aussi une relation humaine de proximité et de confiance qui s'établit dans un cercle vertueux.

Toute l'année, le CPIE et les consommateurs relais bénévoles proposent aussi des temps éducatifs et festifs à travers des sortées débats, des concerts, des marchés de Noël, des cours de cuisine, des animations pour les enfants, des rencontres avec les producteurs et surtout de la bonne humeur !

3 L'engagement citoyen au cœur du projet

Paniers de Thau est un projet collectif associant de nombreux acteurs : des citoyens bénévoles qui assurent la gestion quotidienne du projet, des producteurs engagés dans la vente directe, des communautés soutenant la démarche par un appui logistique et financier, et un réseau associatif, le CPIE Bassin de Thau, coordonnant l'ensemble du projet. De consommateur, devenez acteur de votre consommation. Le projet Paniers de Thau bénéficie ainsi du soutien de plusieurs partenaires : les communes de Poussan, Monthazin, Frontignan et Marseillan, la Communauté de communes du Nord Bassin de Thau, le Département de l'Hérault et de la Région Occitanie.

► **À lire la semaine prochaine**, les astuces pour des fêtes anti-gaspillage.

MAIS AUSSI

De consommateur à acteur

1. Les consommateurs relais

Les consommateurs relais sont des citoyens qui ont décidé de mettre une partie de leur temps et de leur énergie à installer et développer un circuit court sur leur commune de façon bénévole. Sans eux, les livraisons et les animations autour de celles-ci ne pourraient avoir lieu.

Le soutien à une agriculture durable, l'éducation à une alimentation plus responsable, et le partage de moments conviviaux avec les habitants et agriculteurs de votre territoire sont des valeurs et motivations dans lesquelles chacun se retrouve. Contacts des consommateurs relais : les Montbazinovores à Montbazin : montbazinovore@gmail.com ; les Pouss'enFaim à Poussan : pouss.en.faim@gmail.com ; la Bonne Crancquette à Marseillan : alabonnecrancquette@gmail.com ; Les Fronticourts à Frontignan : fronticourt@gmail.com

2. Vente directe

Contactez les consommateurs relais ou le CPIE Bassin de Thau

3. Et si vous impulsiez un groupement d'achat sur votre commune ?

A l'instar des 4 groupements d'achat existants, vous pouvez impulsier la mise en place d'un nouveau circuit sur votre commune. Le rôle du CPIE Bassin de Thau est d'accompagner les habitants désirant s'engager dans ce projet, en impliquant les élus et services municipaux. Actuellement, des citoyens de Sète et Villeneuve-lès-Maguelone souhaitent développer de nouveaux groupements. Rejoignez-les ! Contact : t.tollier@cpiebassindebau.fr

Des fêtes anti-gaspillage

Entre Terre et Mer | "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, élaborer des menus malins.

Les fêtes de fin d'année sont là et l'heure des grandes courses aussi. Cette année, il est proposé de se faire plaisir tout en évitant le gaspillage alimentaire. Savez-vous que dans le monde, un tiers des aliments destinés à la consommation humaine est gaspillé ? Au sein des foyers français, nous jetons environ 29 kg par personne et par an, dont 7 kg de produits qui n'ont même pas été déballés (source Ademe).

Il faut bien se faire plaisir, pensez-vous ! Mais réaliser un menu malin, c'est aussi dépenser moins, et avoir plus de sous pour penser aussi à soi et à ceux que l'on aime ! La tendance de l'année c'est le gaspi zéro, alors pour être "in" et "fashion" cuisine, suivez les conseils, c'est par ici :

1 Automne, saison des pommes

Il vous en reste et vous ne savez qu'en faire, préparez d'avance des confits de pommes (à mettre de côté) qui serviront à agrémenter votre menu de noël : la foie gras au confit de pomme ! Un régal et une surprise pour vos invités.

2 Un peu de pain en râb

Coupez en tranches fines, un petit coup au four et voici des tranches de pain grillé toutes trouvées pour accompagner votre foie gras bien sûr !

3 Des légumes rôtis en accompagnement

Ne vous passez pas des épichures ! Mixez avec un doigt de crème fraîche, vous en ferez un velouté extra. Présentez dans une verrine, une mise en bouche que vos invités seront loin d'oublier (lire ci-contre).

4 Les bons réflexes

Réfléchissez, aux années passées, combien de fois avez-vous remangé du même plat car il vous en restait en quantité ? Évidemment, nous voulons du faste pour nos invités et ne souhaitons pas les en priver... Mais essayez de vous rappeler les quantités que vous avez préparées et celles qui sont restées... Réajustez ! Moins de



■ On peut se faire plaisir sans gaspiller... C'est la tendance de cette année. Alors, suivez les conseils de professionnels.

5 Que faire avec les restes ?

Savez-vous que dans le réfrigérateur, la température n'est pas la même partout ? Un rangement organisé, ce sont des aliments mieux conservés ! Préférez les produits ayant une date limite de conservation sur le devant, les autres au fond. Vous saurez alors où ranger les poissons et les viandes, c'est-à-dire dans la partie la plus froide en haut, les légumes dans la partie la moins fraîche en bas, les œufs dans la porte et les laitages au milieu.

Il en reste encore trop, vous pouvez le congeler c'est sûr ! Plus de place dans le congélateur ? Alors, n'hésitez pas à réaccompagner les restes, vous trouverez plein de nouvelles recettes ! Vous avez terminé de cuisiner et vous avez des restes dont vous ne savez que faire ? Si vous pouvez, un compost vous sauvera la mise, plutôt que de remplir votre

poubelle, priviliez de mettre les restes au compost, nos amis les lombrics vont se régaler. Et oui, pour eux aussi, c'est Noël, il ne faut pas les oublier. Ils se régaleront des épichures et en échange, fourniront le meilleur des engrangements pour futurs légumes. Si vous n'avez pas de jardin, sachez qu'il existe des lombrics composteurs qui prennent peu de place, se mettent en appartement et sont très propres.

6 Côté jardin

D'autres animaux pouvant fêter Noël et aiment nos restes peuvent aussi peupler votre jardin : les poules ! En échange, là encore, elles fourniront de bons œufs frais à folson pour réaliser des pâtes à crêpes, la bûche de Noël, et encore bien d'autres mets délicieux... Grâce à vos propres œufs.

7 Agir local

Avez-vous déjà entendu cette phrase : "penser global, c'est agir local". Cela signifie que quand on agit localement, nos actions se ré-

n'avez plus faim ? Ne vous privez pas, vous en profiterez le lendemain !

Et pour finir sur une note de solidarité, valeur phare de ces moments de fin d'année, n'hésitez pas à faire profiter de ce que vous avez en trop à ceux qui en ont besoin. Des associations oeuvrant pour les plus démunis pourront certainement vous accompagner dans votre acte de solidarité.

► Source : L'équipe de l'Ardam.

Date de création : 1981. Objectif : la formation professionnelle, l'animation et l'accompagnement de projets en éducation à l'environnement et au développement durable.

Équipe : neuf salariés, 20 adhérents.

Contact :

www.facebook.com/associationardam

RECETTE

Velouté aux épichures

Ingrediénts : 1 gousse d'ail, sel, poivre, curry, paprika, huile d'olive ou huile de coco bio (1 à 2 cuillère à soupe), des épichures de légumes et de fruits (privilégiez des fruits et légumes issus de l'agriculture biologique) : carottes, verts de poireaux, navets, poivrons, restes de salade, haricots verts, feuilles de radis, etc., 1 gros oignon, un peu de crème de soja (facultatif).

Préparation : Nettoyez les épichures de légumes à l'eau pour éliminer toute trace de terre. Si besoin, rincez-les dans une eau à laquelle vous aurez ajouté un peu de vinaigre blanc. Faire rissoler les épichures dans une grande casserole à feu vif avec l'huile, pendant 2 minutes. Ajoutez de l'eau pour couvrir les légumes. Portez à ébullition, puis baissez le feu et laissez mijoter 20 minutes. Retirez la casserole du feu, ajoutez la crème de soja puis mélangez.

La crème donnera du fondant et un aspect velouté à la soupe. Servez, puis saupoudrez la soupe avec un peu de poivre. Bon appétit, votre soupe vitaminée anti-gaspi est prête !

Source : www.biodial.com

Le Bagnas, une réserve naturelle sous protection

Entre mer et terre (1/5) | "Midi Libre" propose une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, la gestion d'un espace naturel.

Il était une fois le Bagnas. Cet article est le premier d'une série de cinq au cours desquels l'ADENA (réseau d'éducation relative à l'environnement), gestionnaire de la réserve naturelle du Bagnas et membre du réseau CPIE Bassin de Thau, relatera l'histoire de la réserve et comment l'implication de l'association permet sa préservation. Il était une fois, à l'époque où l'urbanisation galopante dévorait le littoral, une poignée d'hommes et de femmes qui ont souhaité donner une chance aux lagunes et paysages du Bagnas de perdurer dans le temps. «Après sept années de lutte, ... une enclave de 561 ha constitue désormais une réserve naturelle: L'étang et le marais du Bagnas» titrait le *Midi Libre* du 2 décembre 1983.

«Dès le 2 mai 1977, la jeune section de protection de la nature (SPN) d'Agde attirait l'attention sur le Bagnas... Les réunions et les débats se sont multipliés, les contacts aussi, avec les associations de la ville, de toute la région, avec des sociétés scientifiques nationales européennes, avec l'administration. Partout, la cause du Bagnas était soutenue avec la même énergie... Pluie d'articles de presse, interviews à la radio, à la TV, des milliers de tracts et enfin le soutien des Agathois de tout bord: 4 300 signatures sont venues à bout du Verneland et des destructions irréversibles que son implantation gigantesque impliquait». Cet extrait traduit l'ampleur de la mobilisation des habitants et de la SPN, qui permis la création de la Réserve naturelle nationale du Bagnas en 1983. L'engagement citoyen a continué à travers les années, la SPN a changé de nom pour devenir l'ADENA en 2002 et a poursuivi le travail engagé avec la mé-



■ C'est une forte mobilisation, qui en 1983, a permis la création de ce magnifique site sur lequel sont régulièrement organisées des sorties.

Photos: ADENA



me volonté d'agir, de préserver et de sensibiliser. Le classement en réserve naturelle était le seul outil, à l'époque, permettant de protéger sur le long terme le Bagnas. L'acquisition dans un second temps par le Conservatoire du Littoral a permis de le gérer durablement.

1 Les bénévoles de l'association

Soixante adhérents, dont une dizaine de bénévoles actifs, fourmillent autour de la réserve. Michel Serrier et Roger Serveille, respectivement président et vice-Président de l'association, représentent et défendent les intérêts de la réserve auprès des habitants et des institutions. Thérèse Prevost, trésorière, parle, pour sa part, chiffres. C'est la comptable de l'association. Michel Lognoné, Serge Gasnier et Dita Guilhem accueillent et sensibi-

lisent toute l'année le public à la Maison de la réserve.

Pauline Bely, quant à elle, représente l'ADENA au CPIE et s'investit régulièrement dans les chantiers nature.

re qu'organise l'association.

2 Que protégeons-nous ?

La réserve abrite une mosaïque de paysages: une lagune d'eau douce et roselière au Nord (étendue de roseaux phragmites), utile à un grand nombre d'oiseaux; les Sansoutres, ces marais salés temporaires où poussent notamment la saucisse, les prairies et prés salés (anciennes vignes) qui sont entretenus par des éleveurs de chevaux (fauche et pâturage) et enfin un cordon dunaire à l'extrême Sud.

Cette multitude de paysages offre des conditions de vie riches et variées permettant à une biodiversité remarquable de se développer.

3 Une biodiversité

Dans votre jardin, vous pouvez observer quelques dizaines d'espèces d'oiseaux. Au cœur de la réserve naturelle du Bagnas, on recense une biodiversité remarquable: 262 espèces d'oiseaux, 33 de mammifères, 9 pour les amphibiens et 16 pour les reptiles ainsi que 548 variétés de plantes.

4 Le Héron pourpré et les roselières

Chaque paysage est le lieu de vie d'une espèce. Le Héron pourpré trouve refuge au cœur des roselières du Grand Bagnas. Oiseau rare et protégé, ce migrateur venu d'Afrique rejoint notre littoral au printemps et recherche un lieu paisible pour construire son nid. Les jeunes passent l'été dans les roseaux à l'abri des perturbations extérieures et repartent en début d'automne passer l'hiver dans les contrées

chaudes. Au Bagnas, pour limiter le dérangement, le comptage des nids de Héron pourpré se fait chaque année par ULM.

5 Le saviez-vous ?

Le Bagnas appartenait depuis la fin du XVIII^e siècle aux Salins du Midi. Le Nord était dédié à l'activité saline: les entrées et sorties d'eau étaient gérées par un ingénieux système de canaux et ouvrages hydrauliques. Les terrains du Sud étaient essentiellement viticoles. Le phylloxéra (insecte parasite de la vigne) faisant des ravages sur le vignoble français, l'activité viticole sur terrains sableux était devenue très lucrative (le parasite ayant du mal à se développer dans les sols sableux).

■ **A lire la semaine prochaine : ma bonne résolution: je consomme des produits locaux.**

Plongeur pour la science

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose chaque semaine une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau. Aujourd'hui, un voyage éco-scientifique en tant qu'observateur.

Le monde sous-marin est sans doute le dernier espace sauvage de notre planète : un univers où l'être humain ne peut pas imposer ses règles, même s'il y fait peser des menaces de plus en plus fortes. Dans cet environnement encore trop peu connu des scientifiques, les observations des plongeurs amateurs peuvent apporter toutes sortes d'informations utiles aux chercheurs. Et de fait, qu'ils soient simples observateurs sous-marins ou qu'ils s'investissent dans des études ou suivis scientifiques poussés, les plongeurs sont de plus en plus nombreux à contribuer à ce que l'on nomme aujourd'hui des programmes de science participative.

2 700 photos de 375 espèces

Dans ce domaine, l'association Peau-Bleue, membre du CPIE Bassin de Thau, est certainement l'un des leaders en France. Les divers projets qu'elle propose sont autant d'opportunités passionnantes de contribuer à la science avec des niveaux d'implication divers, que ce soit par une simple observation ponctuelle ou par la participation à de véritables missions



■ Des plongeurs amateurs s'impliquent pour la connaissance et la protection de la biodiversité marine. PATRICK LOUSY/PEAU-BLEUE

scientifiques sous-marines. Le Fish Watch Forum est un observatoire participatif des poissons marins d'Europe et de Méditerranée, qui s'adresse aux observateurs du monde marin : plongeurs, apnéistes, pêcheurs amateurs ou professionnels, plaigneurs, promeneurs du littoral... Ce site internet recueille les observations de tous les poissons marins de nos côtes,

pourvu qu'elles soient validées par une photo. En moins de deux ans, ce jeune programme a collecté quelque 2 700 photos de 375 espèces de poissons, du minuscule gobie d'Andromède au gigantesque requin-baleine, de la girelle commune au rarissime et quasi légendaire régalec, etc. Avec près d'une centaine de contributeurs et une équipe de validation riche de plus de

30 bénévoles de tous horizons, le Fish Watch Forum est déjà une formidable aventure humaine... et scientifique ! D'ores et déjà, le projet a permis de découvrir des poissons nouveaux pour les côtes françaises, de documenter la migration d'espèces méridionales vers le nord, d'illustrer pour la première fois certains poissons rares ou méconnus, et d'enrichir fortement la con-

naissance de leur écologie, de leur identification, de leur variabilité... Et dans cette contribution collective aux connaissances scientifiques, toutes les observations comptent. Alors, visitez le site du Fish Watch Forum, et envoyez vos photos sur le site www.fish-watch.org.

► La semaine prochaine : "Faire de son jardin ou de son balcon, un refuge pour la biodiversité".

À SAVOIR

Partir en mission Scientifique

Plusieurs fois par an, l'association Peau-Bleue propose aux plongeurs amateurs de participer à des missions scientifiques sous-marines. Patrick Louisy, responsable scientifique de l'association, a organisé le premier de ces voyages en 2002. Depuis, plus de 250 plongeurs ont ainsi participé à 40 missions à travers le monde, totalisant quelque 8 000 heures d'observations scientifiques ! Ces voyages ont depuis longtemps démontré que les plongeurs amateurs peuvent assurer des observations fiables, permettant à Peau-Bleue de poursuivre aujourd'hui des programmes scientifiques propres, mais aussi d'engager des actions de coopération avec des ONG, des scientifiques ou encore des autorités locales.

► www.peaubleue.org

Faire de son jardin un refuge pour la biodiversité

Environnement. Nouvel épisode de la chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement. Aujourd'hui, au cœur de l'hiver, comment agir en faveur des espèces animales.

Nombre d'espèces animales vivent tout proche de nous alors que nous ignorons parfois même leur présence à nos côtés. Mésanges, moineaux, abeilles et autres chauves-souris nous entourent et vivent sur nos maisons ou dans nos jardins et nous rendent des services insoupçonnés. Il est facile de leur donner un petit coup de pouce afin de pouvoir continuer à cohabiter avec ces espèces fascinantes.

Le gîte...

Alors que les vieux arbres et les vieilles bâtisses se font de plus en plus rares, les animaux dits "cavieoles" ou "caverneoles" (qui nichent ou gîtent dans des cavités) ne trouvent plus, proches de l'homme, des abris qu'elles occupaient jadis pour nicher, mettre bas ou passer l'hiver. Des nichoirs bien placés peuvent par exemple permettre de faire revenir certaines espèces d'oiseaux. Bien accrochés sur un mur sous une avancée pour des rougequeues, sur un arbre à deux mètres de haut pour des mésanges bleues ou charbonnières, dès le mois de février, ils pourront être visités et fréquentés.

Attention de bien placer les nichoirs sur une façade bien exposée (sud, est ou sud-est). Cette règle vaut également pour les gîtes à insectes, lézards ou chauves-souris.



■ Des petits aménagements simples qui sont d'un grand secours pour les oiseaux. CPIE/APO

ris, qui peuvent être installés sur le balcon.

Dans le jardin, des tas de borts ou de pierres sont également très favorables pour accueillir les hérissons, lézards et crapauds.

Toutes ces espèces sont de merveilleux auxiliaires et contribueront à vous débarrasser gratuitement des indésirables pucerons, limacees, chenilles processionnaires et autres moustiques.

...et le couvert !

Avec l'arrivée du froid, nous pouvons proposer aux oiseaux de la nourriture pour les aider à passer la mauvaise saison. Moineaux, pinsons, chardonnerets, verdiers... se régaleront de graines de tournesol mises à dis-

position dans une mangeoire bien en hauteur à l'abri des prédateurs (notamment des chats). Il convient de nettoyer régulièrement ce "restaurant" afin d'éviter le développement et l'échange de maladies entre les individus.

Chacun peut compléter cette alimentation par des graines de blé, maïs, millet, lin (mais pas de ricin), fruits séchés (notamment, amandes, noisettes décortiquées, cacahuètes non salées). Si des boules de graisses achetées dans le commerce ou confectionnées "maison" (avec de la graisse végétale par exemple) peuvent leur être proposées, il ne faut surtout pas leur proposer de pain sec ou de biscuits, de pâtisseries, d'aliments salés ou de noix

de coco. Alors que ce petit complément peut leur être servi de l'entrée de l'hiver jusqu'aux beaux jours, il est utile d'alimenter un point d'eau toute l'année, lui aussi régulièrement nettoyé.

Arbustes utiles

Ne pas désirer non plus à planter des arbustes à bâtons qui nourriront les passereaux migrateurs, comme les fauvettes, lors de leur passage dans le jardin ou les oiseaux hivernants comme le rougegorge familier. Un lierre permettra par exemple d'abriter la faune avec son feuillage et nourrira une trentaine d'espèces d'oiseaux, l'aubépine monogyne près de 40, le Sureau noir plus de 80, etc.



Les plantes aromatiques permettront quant à elles de favoriser les pollinisateurs : abeilles solitaires sauvages et papillons.

Au jardin, ne jamais hésiter à laisser des coins sauvages non fauchés afin de laisser monter les plantes en graine pour nourrir les oiseaux. Il est possible de trouver des mélanges de graines de plantes favorables aux papillons ou aux oiseaux, étaguillés "LPO", à planter au jardin ou dans des jardinières.

Des gestes à la portée de tous

Nombre de ces aménagements peuvent être réalisés "maison" avec des plans ou des tutos à trouver sur internet (par exemple : [youtube.com/sikanature](https://www.youtube.com/sikanature)). Il est également possible de les acheter dans le commerce (jardineries ou en ligne sur www.lpo-boutique.com). Notons que l'équipe de la LPO Hérault est membre du réseau CPIE Bassin de Thau <http://herault.lpo.fr>.

Les zones humides : un patrimoine à défendre

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose chaque semaine une chronique, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement, sur le territoire de Thau.

Qualité de l'eau, source de vie, herbes aquatiques, pêche, chasse, etc. autant de thématiques qui seront abordées aux côtés des acteurs du territoire au cours du speed-dating, organisé et animé par l'association Kimiyo, membre du réseau CPIE Bassin de Thau. Ces rencontres font partie de la programmation de la Galerie éphémère, dont la cinquième édition se déroulera les 4 et 5 février, à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides. Des rencontres conviviales pour permettre de converser en petits comités, pendant une vingtaine de minutes, avec des acteurs du territoire qui agissent sur le site Natura 2000 des étangs palavasiens. Directrice du Syndicat mixte des étangs littoraux (Siel, lire aussi ci-dessous), Juliette Picot explique : « La magie des lieux sera ainsi transmise au public par le témoignage de scientifiques, chasseurs, pêcheurs, éleveurs, pratiquants de kayak ». Le Speed dating est programmé les deux après-midi du week-end, à partir de 14 h 30



■ Les 4 et 5 février, la Galerie éphémère propose des Rencontres sur le bassin de Thau.

et ce, toutes les heures. Principalement, la Galerie éphémère proposera une succession d'œuvres artistiques réalisées par une quinzaine d'artistes plasticiens. Œuvres effectuées à même les murs de l'ancienne Maison des sauniers ! Olivier Scher, photographe, auteur et chargé de mission au Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon, le CPIE Bassin de Thau, le Siel, la commune de Villeneuve-lès-Maguelone et Thau Agglo se sont donc associés à cette opération, pour organiser ce week-end dédié à l'art et à la nature mais aussi sensibiliser le public sur les

voulions faire un événement artistique sur un site naturel avec, comme point de départ, la Journée mondiale des zones humides », indique Olivier Scher.

Le Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon, le CPIE Bassin de Thau, le Siel, la commune de Villeneuve-lès-Maguelone et Thau Agglo se sont donc associés à cette opération, pour organiser ce week-end dédié à l'art et à la nature mais aussi sensibiliser le public sur les

problématiques des zones humides, leur préservation et l'étendue de leurs enjeux. Grâce à l'investissement de tous, les étangs palavasiens bénéficient d'une reconnaissance internationale, à travers la convention de Ramsar.

► Tout le programme sur www.galerieephemere.net. Entrée libre de 10 h à 18 h 30 le samedi et jusqu'à 18 h le dimanche avec, pour conditions idéales de visite, le créneau 10 h-14 h.

GROS PLAN Le Siel est l'un des gestionnaires des Salines de Villeneuve
Préserver et valoriser ces espaces naturels

Le Syndicat Mixte des étangs littoraux (Siel) œuvre à préserver et valoriser le site Natura 2000 des étangs palavasiens, en concertation avec les acteurs de ces zones humides. Accueilli dans les

bâtiments du site des salines de Villeneuve, propriété du Conservatoire du littoral, il ouvrira ses portes pour la Galerie éphémère les 4 et 5 février. Le Siel regroupe huit commu-

nes liées par les étangs palavasiens, qui vont de Frontignan à Pérols. Ces lagunes sont inscrites comme zone humide d'importance internationale au titre de la convention RAMSAR. Le Siel

assure également la cogestion du site des salines de Villeneuve, avec le Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon, la commune de Villeneuve-lès-Maguelone et Thau Agglo.

MAIS AUSSI

Le regard de Matthew Hebert

Le chargé de la qualité des eaux et des milieux au Cépralmar participera, dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides, à la galerie éphémère des salines de Villeneuve et échangera avec le public lors du speed-dating. Entretien.

Quelles sont vos missions au sein du Cépralmar, basé sur Sète ?

Le Cépralmar est le Centre d'étude pour la promotion des activités lagunaires et maritimes. J'ai pour mission d'accompagner le Parlement de la mer sur le Languedoc-Roussillon, ainsi que les structures de gestion en lien avec la qualité des eaux et des milieux. Je diffuse de l'information technique (cahiers des charges, journées thématiques...) et met en place de la transversalité entre financeurs, administrateurs, scientifiques et gestionnaires.

Pour le speed-dating programmé lors de la Galerie éphémère, quel objet avez-vous choisi ?

Je vais apporter une poignée d'algues. Ce précieux écosystème nous permettra ainsi d'aborder des questions comme la gestion de la lagune, son taux d'éléments nutritifs, son rôle de nurserie...

► À suivre la semaine prochaine notre partenariat hebdomadaire avec le CPIE du bassin de Thau.

BioLit : observer et protéger la biodiversité du littoral

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose chaque semaine une chronique, en partenariat avec le centre permanent d'initiative pour l'environnement du Bassin.

initié et porté par l'association Planète Mer, BioLit est un programme national de science participative sur la biodiversité du littoral. Il est mené sous la responsabilité scientifique de la station marine du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) de Dinard. L'objectif de ce programme est d'observer notre littoral, zone riche mais sensible entre la mer et terre, afin de mieux le protéger. Depuis 2015, le CPIE Bassin de Thau est le relais régional de BioLit en Occitanie.

Vous êtes ainsi acteur de la préservation du littoral, en surveillant les indices de son état de santé ! Découvrir, partager, s'étonner dans le but de protéger sont les maîtres mots de ce programme. Grâce à vos observations, les scientifiques recueillent de précieuses informations pour étudier la biodiversité. Le littoral n'attend que vous, lancez-vous dans cette grande aventure !

Comment ça marche ?

C'est tout simple : prenez en photos les organismes échoués sur la plage (la houle de mer) et les menaces. Il ne vous reste plus qu'à envoyer vos photos sur le site de BioLit ! www.biolt.fr Vous pouvez également consulter l'agenda du CPIE Bassin de Thau pour réserver les sorties organisées et laissez-vous guider par l'animatrice : www.cpiebassin-de-thau.fr



■ **Avec le programme BioLit, chacun peut contribuer à la protection de l'environnement.** www.nellesdelamer-occitanie.fr/

Qui peut participer ?

Tout le monde : petits et grands, en famille ou en solo, que vous soyez expert en la matière ou tout simplement curieux de découvrir les écosystèmes du littoral. Le protocole a été créé pour être accessible au plus grand nombre.

Planète Mer

Depuis 2010, pour assurer l'animation du programme sur toute la France, Planète Mer s'appuie sur un réseau de plus de 50 structures relais très actives, dont le CPIE du Bassin de Thau. De Boulogne-sur-Mer à Hendaye et de Perpignan à Menton, et jusqu'à l'île de la Guadeloupe, ce sont plus de

10 000 photos qui ont été partagées avec les scientifiques, près de 15 000 organismes marins comptés, 5 000 observateurs participants.

Sentinelles de la Mer

BioLit est relayé au sein du réseau de sciences participatives régional, les Sentinelles de la Mer Occitanie, initié et coordonné par le réseau CPIE Bassin de Thau. Sentinelles de la Mer Occitanie regroupe donc plusieurs projets sur différentes espèces telles que les hippocampes, poissons, céreux du littoral, mammifères marins et bien d'autres.

Le site web du réseau est en cours de construction, restez connectés : www.sentinellesdelamer-occitanie.fr

En 2016, près de 200 sentinelles étaient impliquées dans ces programmes de sciences participatives relayés par le CPIE Bassin de Thau. Plus de 500 personnes sont passées sur le stand des Sentinelles de la Mer Occitanie, lors des événements organisés sur notre littoral. 130 élèves et enseignants du Bassin de Thau ont profité de ces sorties pour collecter les déchets échoués sur nos plages. Les données sur la biodiversité marine et littorale se sont enrichies et permettent aux scientifiques de poursuivre leurs études.

■ www.cpiebassin-de-thau.fr

Curiosité sur le Lido



■ **Drôle de découverte, fin 2015, sur la plage...** www.nellesdelamer-occitanie.fr/

Lors d'une sortie en décembre 2015, une chose étrange a été observée sur la plage du Lido, au niveau du Castellas.

Les participants ont d'abord pensé à une éponge de par sa forme, une algue ou à un animal marin. En réalité, il s'agissait d'un amas provenant des huiles de moteurs de bateaux. Le produit gras et liquide s'était solidifié dans l'eau et s'est échoué sur nos plages.

Grâce à cette observation, les scientifiques peuvent suivre l'intensité des acti-

vités maritimes et évaluer l'impact des polluants sur la biodiversité.

Le pouvoir d'agir des citoyens

Florian Chavolin est chargé de recherche en sociologie au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et basé à Lyon.

Il travaille avec Planète Mer afin, notamment, de comprendre comment sont appréciées, par des non professionnels, les informations qui émergent en sorte nature avec le protocole BioLit.

Il témoigne :

« J'ai pu évaluer l'importance de l'apprentissage de tout un chacun devant les écosystèmes du littoral [...] Le fait de s'en remettre

à ses propres sens pour acquérir de la connaissance met tout le monde d'accord.

Il n'est pas question de transmettre un savoir scolaire pour les promoteurs de BioLit mais de contribuer à réorganiser ce que chacun sait déjà sur le littoral, et d'y faire entrer d'autres connaissances qui soient susceptibles de consolider le savoir, d'aguser l'attention ou de susciter une prise de responsabilité dans le cadre d'une association de sentinelles de la nature ».

Les éco-citoyens de demain

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" propose, en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement du bassin de Thau, une chronique. Aujourd'hui, dans la peau d'un gestionnaire d'espace naturel.

Mathieu Fajon est animateur à la réserve naturelle du Bagnas. Agé de 29 ans, il est tombé amoureux de la nature depuis tout petit. « Travailleur dans une réserve en tant qu'animateur est, pour moi, l'opportunité de conjuguer la communication, l'écoute et la pédagogie », confie-t-il. Une réserve naturelle est un formidable outil pour faire découvrir, admirer, respecter et comprendre la nature aux petits et aux grands. Ses paysages, ses oiseaux, ses plantes sont d'excellents supports pour sensibiliser tous les publics à la nécessaire protection de la nature et de ses habitants. »

Pourquoi faire découvrir le Bagnas ?

Une réserve naturelle, c'est avant tout un lieu protégé où la faune et la flore évoluent en toute quiétude. Mais c'est aussi un espace que l'on souhaite partager avec les habitants, les vacanciers et les enfants afin de leur faire découvrir et comprendre la nature qui les entoure. L'ambition est d'éduquer les citoyens d'aujourd'hui et de demain à l'indispensable préservation de notre environnement.

« Tous les ans, vous êtes plus de 3 500 à venir visiter la réserve, en famille, entre amis ou avec l'école. C'est donc avec moi, ou ma collègue Pascale, lors de nos animations, que vous découvrez ce lieu d'exception », explique Matthieu. Je sais m'adapter à tous les publics. Pour les scolaires, nos programmes

pédagogiques s'étalent de la maternelle au Master 2. Les plus petits apprennent à identifier le régime alimentaire d'un oiseau en observant son bec et ses pattes, appréhendent le phénomène de migration saisonnière ou capturent des libellules. Les plus grands mesurent les taux de sel de l'étang, apprennent la géologie et le volcanisme du Mont Saint-Loup, étudient la végétation grâce à des clés d'identification, se repèrent sur des cartes et comprennent que les paysages du Bagnas ont été façonnés par l'Homme... Mais découvrir la réserve, c'est aussi écouter chanter un rossignol, observer un vol de flamants roses et admirer un coucher de soleil sur la lagune... »

À plusieurs, on est plus fort !

Grâce au CPIE Bassin de Thau, l'ADENA (association gestionnaire de la réserve naturelle du Bagnas) s'inscrit dans un véritable réseau d'éducation à l'environnement. Cela permet de mutualiser les actions, et d'augmenter la visibilité. L'ADENA fait également partie de réseaux à l'échelle méditerranéenne, comme le Pôle relais lagune, ou national, comme la Réserve naturelle de France.

La cistude d'Europe et les canaux d'eau douce

La lagune du Bagnas est entourée d'un vaste réseau de canaux d'eau douce, creusés il y a plusieurs décennies par les salins du midi. Autrefois utilisés comme ouvrages hydrauliques, ils fournissent



■ La cistude d'Europe est une petite tortue d'eau douce réintroduite sur le Bagnas. Matthieu Fajon est animateur. PHOTOS ADENA

aujourd'hui des milieux de vie pour de nombreuses espèces de la réserve, notamment les cistudes. Mais c'est quoi, une cistude ? La cistude d'Europe est une petite tortue d'eau douce mesurant entre 15 et 20 cm à l'âge adulte. Facilement reconnaissable (noire avec des points jaunes), elle se nourrit d'insectes et de poissons morts. Très active du printemps à l'automne, elle s'enterre pour dormir pendant les mois d'hiver, on dit

qu'elle « hiverne ». Autrefois très répandue, la destruction importante de ses milieux de vie l'a fortement fait régresser. Réintroduite sur le Bagnas il y a quelques années, elle coule aujourd'hui des jours heureux dans les canaux autour de la lagune.

Quels projets pour demain ?

Pour offrir une nouvelle vie au domaine du Grand Clavelet, ancien domaine vi-



cole exploité par les Salins du midi, l'agglomération Hérault Méditerranée, co-gestionnaire du site, le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site et l'ADENA travaillent à la valorisation de ce patrimoine bâti. Ce qui permettra notamment aux visiteurs de comprendre l'histoire humaine et paysagère du site et sa gestion actuelle en réserve naturelle. Cette valorisation s'accompagnera par la mise en place de cheminement permettant la découverte des paysages offerts par la réserve.

Une balade au grand air le samedi matin ou au coucher du soleil, ça vous tente ? Alors venez faire un tour sur le Bagnas ! Sinon rendez-vous en mars pour comprendre le métier de Matthieu Lognos, garde technicien de la réserve.

► Contact : bagnas.n2000.fr ou 04 67 01 60 23.

► À suivre la semaine prochaine.

CPIE : l'Union régionale est née

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" propose, en partenariat avec le Centre de permanent d'initiative pour l'environnement du bassin de Thau, une chronique. Aujourd'hui, le regroupement des CPIE de l'Occitanie.

Le 20 janvier dernier, se tenait à Carcassonne l'assemblée générale fondatrice de l'Union régionale des CPIE Occitanie. Issue de la réforme territoriale ce réseau associatif fédère l'ensemble des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement dans la région Occitanie. Ce sont 11 CPIE répartis sur le territoire regroupant près de 170 salariés et 2 400 adhérents.

Qu'est ce qu'un CPIE ?
Un CPIE est une association ancrée sur son territoire d'action. Il s'agit de territoires de différentes échelles ; infradépartementale comme le CPIE sur le territoire de Thau ou départementale comme c'est le cas par exemple du CPIE pays Tarnais ou le CPIE du Rouergue (voir carte ci-dessus).

Ce sont des structures qui impulsent et accompagnent tout projet permettant d'agir pour un développement durable de leur territoire.

Que font-ils ?
Spécialistes de l'environnement et du développement durable, les CPIE abordent un champ très varié de thématiques d'action ; agricul-

ture durable, alimentation responsable, jardinage zéro phyto, science participative, éducation populaire, changement climatique, économie circulaire, biodiversité, paysages et milieux, concertation territoriale... Vous les avez sans doute croisés sur vos territoires de vie et/ou de vacances. En vivant des animations scolaires sur l'environnement, des sorties nature, des activités sportives de pleine nature, des rencontres sur des stands d'information, en suivant des formations, ou en découvrant des expositions, et des outils pédagogiques. Autant d'actions menées par ces associations au quotidien avec comme démarche l'éducation populaire et l'accompagnement des territoires vers un développement durable.

Quels projets en

Occitanie ?

Avec la naissance de l'Union régionale, les 11 CPIE de la grande région vont mettre en œuvre des projets collectifs sur le territoire permettant de donner à ces actions une visibilité particulière et de créer du lien entre les territoires de l'Occitanie. Parmi eux : l'opération



Les pratiques responsables dans les jardins encouragées.

Bienvenue dans mon Jardin au naturel. Il s'agit d'une dynamique territoriale autour du zéro phyto et du jardinage responsable. L'objectif est d'amener jardiniers amateurs, gestionnaires du territoire, services municipaux à échanger autour des pratiques responsables de jardinage. Ainsi, tout au long de l'année

des temps de rencontres sont organisés par les CPIE permettant aux acteurs locaux de se former, d'échanger, de mener une réflexion autour de leurs pratiques et de faire avancer l'idée de changements. Et le temps d'un week-end, en juin de chaque année, un temps fort est organisé avec l'ouverture au public des jar-

dins des bénévoles. Les jardiniers volontaires sont des ambassadeurs de la démarche du jardinage au naturel qu'ils font alors découvrir à leurs amis, leurs voisins. En 2016, plus de 600 jardiniers de toute la France ont participé ! L'ouverture des jardins est prévue pour les **samedi 10 et dimanche 11 juin**. Plus d'information sur www.mon-jardin-naturel.cpie.fr.

Autre projet : la science participative au service du climat. Les CPIE de la région sont partenaires de l'association Tela Botanica et vont développer les programmes de sciences participatives de l'association sur leur territoire. Il s'agit d'impliquer le citoyen dans le suivi de la biodiversité ou l'impact des changements climatiques sur l'environnement.

Parmi les programmes. L'opération Sauvage de ma rue : la participation est très simple. Sur une portion de trottoir, il faut relever la présence d'espèces de plantes parmi les 240 référencées, dire dans quels milieux elles poussent, et envoyer les données aux scientifiques.

L'observatoire des saisons : la périodicité des événements tels que la floraison, la période de ponte ou

encore la date des migrations est influencée par des événements climatiques comme la température et les précipitations. L'étude de la périodicité de ces événements permet aux chercheurs de comprendre l'évolution du changement climatique et de mesurer l'impact de ces changements sur la faune et la flore. Pour participer à ce projet il vous suffit de vous inscrire sur le site (www.ods-saisons.fr) et d'observer autour de chez vous les espèces que vous aurez choisi dans la liste proposée.

Les valeurs du CPIE

En France, ce sont 80 CPIE qui agissent aux côtés des acteurs territoriaux. Tous défendent des valeurs communes basées sur : l'humanisme, la promotion de la citoyenneté et des démarches participatives, le respect de la connaissance scientifique. Les CPIE sont soutenus par de nombreux acteurs publics et privés dans leurs actions. Contact : www.cpiebassin-dethau.fr/les-membres-du-reseau

Gérer un espace naturel : un métier à plusieurs facettes

Entre terre et mer. "Midi Libre" propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau.

Mathieu Lognos, 28 ans, est garde technicien à la réserve naturelle du Bagnas. « Attiré par la nature depuis mon plus jeune âge, fils d'agriculteur, j'ai toujours été dehors, sur le terrain, que ce soit dans les vignes ou dans les espaces naturels. Travailler dans une réserve naturelle nationale est pour moi l'occasion de faire de ma passion mon métier. C'est aussi une véritable mission : protéger et œuvrer pour faire de ce site un lieu unique et riche en espèces et offrir aux habitants un paysage naturel remarquable. »

Les missions

Mathieu est avant tout un agent de terrain. Il connaît la réserve dans ses moindres recoins et œuvre en permanence à sa préservation. Sa première mission est donc de veiller, d'être présent et de sensibiliser les personnes qu'il croise au respect du site. Il habite sur place afin d'être disponible le soir et le week-end en cas de besoin. Mathieu est aussi garde du littoral et garde de réserve naturelle au titre de la police de l'environnement. Il est ainsi habilité par le procureur de la République pour verbaliser les personnes ne respectant pas la réglementation de la réserve. Les règles fixées en cœur de réserve visent à protéger les oiseaux, les plantes et toutes les espèces présentes au Bagnas.

Opérations de police dans les dunes

Les dunes du Bagnas sont des milieux très fragiles et la sur-



■ Des chantiers nature ont lieu à la réserve du Bagnas. ADENA

fréquentation impacte fortement ces habitats. C'est pourquoi la réserve naturelle, en partenariat avec l'ensemble des services de police (Office national de la chasse et de la faune sauvage, polices municipale et nationale, gendarmerie, etc.) organise régulièrement des opérations conjointes sur ce secteur. En 2016, ce sont près de cinquante personnes qui ont été verbalisées sur les dunes pour "non-respect de la réglementation".

Trois types de dunes

L'urbanisation galopante du littoral de ces dernières décennies a fragmenté et détruit des kilomètres de dunes sur nos côtes. Les dunes du Bagnas constituent l'un des derniers rares espaces préservés du littoral. Trois types de dune s'y succèdent : la dune embryonnaire, en haut de plage, où le sable est très mobilisable par le vent ; la

dune blanche ou dune vive est davantage retenue par une grande diversité de plantes dont l'oyat ; et la dune grise ou dune fixée qui succède, vers l'intérieur des terres, à la dune blanche. Les apports de sable étant plus réduits, il s'installe une végétation plus dense et plus diversifiée.

L'espèce phare

Le *Psammodrome d'Edwards*, petit lézard des sables, figure sur les listes rouges (*) Languedoc-Roussillon en tant qu'espèce menacée. Limiter la dégradation des dunes en limitant le piétinement constitue le meilleur moyen de préserver l'habitat de nombreuses espèces animales et végétales et de favoriser par exemple le *Psammodrome d'Edwards*. Mathieu intervient également dans la gestion du site, notamment en encadrant des chantiers nature. En voici quelques exemples menés en 2016 : une troupe de

scouts venue du Nord a aidé l'ADENA (association gestionnaire de la réserve naturelle du Bagnas) à mener un chantier d'arrachage de la Jussie pendant une semaine au mois de juillet.

Plante à petites fleurs jaunes, c'est une espèce exotique envahissante qui recouvre les cours d'eau et étouffe les espèces locales. Il est donc essentiel que le gestionnaire de la réserve intervienne pour limiter son développement.

En partenariat avec l'Ardam (centre de formations professionnelles dans le domaine de l'environnement et membre du réseau CPIE), il a été accueilli, au mois d'avril, une dizaine de personnes en formation qui ont aidé à créer un hôtel à insectes, support pédagogique très utile à l'animateur de la réserve. En novembre, les bénévoles de l'ADENA et le groupe chiroptère du Languedoc-Roussillon ont aménagé les combles d'un bâtiment situés sur la réserve afin d'y favoriser l'installation de colonies de chauves-souris. Pour bien comprendre les enjeux d'une réserve naturelle, des rendez-vous peuvent être pris, en avril, pour comprendre le métier de Nathalie Guénolé, chargée d'études scientifiques sur la réserve. Contact : www.bagnas.n2000.fr ou 04 67 01 60 23.

(*) La liste rouge de l'IUCN est un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Grâce à cet état des lieux, on sait aujourd'hui qu'une espèce de mammifères sur quatre, un oiseau sur huit, plus d'un amphibiens sur trois et un tiers des espèces de conifères sont menacés d'extinction mondiale.

Participer à un rucher associatif

Entre terre. Chaque semaine, "Midi Libre" propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Aujourd'hui, coup de projecteur sur le fascinant univers de l'apiculture.

Un rucher est un espace où sont posées des ruches en activité, c'est-à-dire où vivent des colonies d'abeilles domestiques. De telle manière, le rucher peut être placé dans un jardin privatif d'apiculteur amateur, ou dans des zones écarteries des habitations, proches de fleurs à butiner. L'apiculteur peut gérer par son association, ou par le droit de rucher associatif. Il est moins fréquent en France

L'apiculture et ses diverses facettes

Il existe de nombreux méthodes d'apporter l'apiculture. De moins que chaque colonie a ses caractéristiques spéciales et ses succès et/ou échecs dépendent de conduire une ruche. Il n'y a pas une méthode unique pour gérer une colonie d'abeilles. Chacun trouve son compromis, mais laisser la colonie se développer par elle-même le rendra moins productif, et interrompre pour la guider, lui donner ou l'aider en cas de besoin.

Il existe des défauts dans le milieu agricole sur ces pratiques. D'abord, on place de la case artificiellement dans la colline pour l'adopter à fabriquer les silos, on crée un talus les silos, on déplace les silos comme si elles étaient solides. T

A bee is captured in flight, its wings blurred, as it moves from left to right across the frame. It is positioned above a light-colored wooden surface. Along the edge of the surface, there is a row of approximately ten white, cylindrical objects, possibly markers or small containers, arranged in a curve. The background is a plain, light-colored wall.

■ Des ateliers pédagogiques permettent de mieux comprendre l'apiculture et l'avenir des abeilles. Quelle quantité de miel récolter sans risquer d'abîmer la colonie ? Faut-il un apport en sucre ou suffit-il d'assurer une quantité de sucreries suffisante au risque de nuire à la colonie dépendante de cette aide extra-médiocre ?

grande biodiversité géologique, des croisements géologiques artificiels ont produit des races hybrides très utilisées par les apiculteurs amateurs. Certaines spécialisations de la biodiversité des abeilles aident depuis quelques années sur le fait la biodiversité de l'abeille domestique.

Envie de rejoindre le rucher associatif ? Envie de pouvoir déguster du miel tout juste sorti de la ruche ? Envie d'aider ces

l'avis des autorités de l'abattage

Envie de se juntar
à rede de associados?

How to use this book

permettent de mieux comprendre la grande biodiversité génétique des croisements génétiques artificiels qui produisent des racines hybrides très attirées par les engrangements souterrains. Ces spécialisations de la biodiversité des abeilles aident à comprendre pourquoi arrivent sur le marché d'abeilles très variées : la proportion d'abeilles très variées peut représenter jusqu'à 80 % pour certaines populations en France.

En privilégiant les abeilles locales au marché, cela permet de contribuer à participer

4 Pour en savoir plus sur les autres associations de Consommateurs et les instructions de déclassement des cellules : www.fabrice-en-jeu.be ou les instructions en matière de cellules : www.getCellular.be et www.getCellular.be/2017. Sur les cellules contournées et les problèmes d'antenne : <http://www.getCellular.be>

“A lire sur le même sujet:
“Dix choses à regarder”
de Vincent Abouy, aux éditions
Gallimard.

Que faire en cas de piqûre d'abeille ou guêpe

Pratique. Voici quelques conseils.



■ En rucher associatif sis Coquemont.

La plupart des abeilles et guêpieront de petite taille et leur agitation n'est pas assez longue ou assez rapide pour porter la peau. De plus, les abeilles solitaires sont très farouches et préfèrent toujours la fuite à l'agression. En revanche, il faut se méfier des guêpes et abeilles sociales (abeille domestique) qui déclinent leur nid si on s'en approche trop à leur point, surtout pour les enfants, personnes âgées ou alergiques.

A savoir

Seule l'abeille domestique perd son dard et meurt après la piqûre, car son aiguillon est fait de harcille et reste planté dans le poeu avec sa glande à venin. Il faut le retirer en le pinçant au plus près de la



Cultiver son jardin, un plaisir

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Aujourd'hui, coup de projecteur sur jardiner au naturel.

Bienvenu dans mon jardin au naturel (BMJN) est un événement national organisé depuis quatre ans par le réseau national des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement. Sur le territoire de Thau et des palavasiens, il est animé depuis deux ans par le réseau CPIE bassin de Thau, avec le soutien de la DREAL Occitanie, l'Agence de l'eau RMC, la région Occitanie, et le Département de l'Hérault. Les jardiniers amateurs ou associations de jardins partagés, férus de cultiver dans le respect de l'environnement et du cycle naturel des plantes ou encore de l'envie de transmettre et échanger ses connaissances avec les habitants du territoire et découvrir de nouvelles techniques de jardinage, peuvent, sans plus attendre, rejoindre le réseau des jardiniers bénévoles.

Un week-end "jardins ouverts"

Les samedi 10 et dimanche 11 juin prochains, les jardiniers ouvriront leurs jardins (entre une demi-journée et deux jours selon les cas) au public le temps d'un week-end pour échanger et partager leurs pratiques de jardinage. C'est la troisième année que le CPIE BT coordonne l'événement sur le territoire.

En 2016, plus de 350 visiteurs ont répondu présent localement, près de 20 000 au niveau national !

De nombreux témoignages avaient pu être ainsi recueillis sur place : « C'est beau, ça sent bon, vous êtes généreux, vous respirez la vie. Merci ! » ; « Avec vous, la nature retrouve ses droits ! » ; « Merci



■ L'événement Bienvenue dans mon jardin au naturel est programmé les 10 et 11 juin prochains.

PHOTO BMJN

pour cette visite très instructive, je vais de ce pas mettre tout cela en pratique. »

Objectifs : partager son expérience et échanger avec le public

Pour participer, inutile d'être un pro du jardinage, l'objectif est de partager votre expérience et d'échanger avec le public. Installation de gîtes à insectes, de nichoirs à oiseaux, réalisation d'associations de cultures, de buttes fertiles, compostage, semis et greffes sont autant de sujets d'échanges potentiels...

Contact : Lucie Tiollier, chargée de mission agriculture

durable, ltiollier@cpiebassindethau.fr ; 04 67 24 07 55 www.cpiebassindethau.fr.

Une démarche territoriale en partenariat avec les acteurs du territoire

La dynamique BMJN est conçue en partenariat avec les gestionnaires du territoire et le programme Vert Demain. Les jardins sans pesticides, initiatives portée par le Syndicat mixte des étangs littoraux (SIEL) sur les palavasiens et le Syndicat mixte du bassin de Thau (SMBT) sur Thau.

Dans le cadre de ce programme, ces deux entités

accompagnent les communes du territoire, qui se sont toutes engagées pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et des engrangis sur les espaces publics, et inciter aux

économies d'eau. Ainsi, l'opération BMJN participe à la sensibilisation des citoyens en complémentarité de ce programme à travers un temps festif d'échanges et de rencontres.

L'exposition l'étang d'art O phyt'eau

L'exposition l'étang d'art O phyt'eau s'inscrit dans la continuité du programme Vert Demain. Elle a été conçue par le SIEL en collaboration avec le CPIE Bassin de Thau, à partir d'un travail commun mené avec des illustrateurs d'En Traits Libres. L'exposition s'insère

dans un projet de communication innovant et ludique, pour échanger et favoriser les changements de pratiques liés à l'arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires dans nos villes et villages, les jardins des particuliers et en milieu agricole. www.siel-lagune.org

L'APPLICATION

Jardiner autrement

L'application Jardiner autour de Thau a été créée par le SMBT en 2016. Elle permet d'accompagner les particuliers dans des pratiques de jardinage au naturel : elle délivre des trucs et astuces pour apprendre à jardiner autrement (par exemple : le persil près des rosiers est une protection naturelle contre les pucerons...).

L'application a été conçue pour aider les jardiniers à réduire l'usage des pesticides dans l'entretien de leur jardin. Et découvrir les espèces adaptées au territoire et au climat, les plantes envahissantes à éviter. Ils apprennent à observer leur sol et savoir les éléments dont ils ont besoin pour offrir la meilleure floraison. www.smbt.fr. À télécharger sur le google store : <https://play.google.com/store/apps/details?id=fr.sedicom.vertdemain>

Pour tout renseignement sur cet événement et pour ouvrir son jardin au public, une réunion d'information est programmée mardi 28 mars à 18 h 30 : présentation du projet, retour d'expériences de jardiniers bénévoles, programme d'actions 2017, présentation du projet Vert Demain par le Syndicat mixte du bassin de Thau. Un apéritif du territoire clôturera cette réunion. Inscription : 04 67 24 07 55. Ou ltiollier@cpiebassindethau.fr. Lieu : Bureaux du CPIE, parc technologique et environnemental, route des salins, 34 140 Mèze.

SÈTE PRATIQUE

Les bons gestes au quotidien pour protéger les amphibiens

Entre terre et mer. La survie de ses espèces est fortement menacée.

Bien connus de l'homme car souvent présents dans les cultures populaires, les amphibiens réservent pourtant bien des secrets, parfois plus surprenants encore que certaines légendes ayant bercé le folklore de notre enfance. Chaque semaine, *Midi Libre* propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Aujourd'hui, gros plan sur les amphibiens.

Un animal... deux vies

Les amphibiens (du grec *amphi* signifiant "des deux côtés" et *bios* "vie"), sont des vertébrés capables de mener une double vie, à la fois aquatique et terrestre. Si les larves (les bébés) sont généralement entièrement aquatiques et respirent en partie grâce à des branchies, les adultes peuvent, quant à eux, parcourir le milieu terrestre en respirant par des poumons. Mais ce qui fait leur particularité, c'est surtout leur peau toute lisse et visqueuse par laquelle ils peuvent également respirer, que ce soit dans l'air ou dans l'eau !

Il existe trois grands groupes d'amphibiens : les anoures (comme les grenouilles et les crapauds), dont les adultes n'ont plus de queue, les urodèles (comme les tritons et les salamandres), dont les adultes ont une queue et les gymnophiones (ou apodes) qui n'ont pas de patte. En Europe, ne vivent que des anoures et des urodèles.

Des animaux menacés

De nombreux êtres vivants sont menacés de disparition dans le monde et les amphibiens



■ Une opération pédagogique pour sensibiliser le public. LPO 34

biens n'échappent pas à cette tendance. Ils font même partie des groupes les plus fortement menacés. Les raisons de ce déclin sont nombreuses. À l'instar de la plupart des espèces, la destruction et la pollution de leurs milieux naturels sont l'une des raisons majeures. L'assèchement de leur zone de ponte par l'urbanisation ou les cultures intensives rendent, par exemple, impossible la survie des individus de ce secteur. Une autre grosse cause de mortalité chez les amphibiens que beaucoup de personnes ignorent est engendrée par les collisions routières.

Des migrateurs

Differentes espèces passent l'été puis l'hiver dans des sites éloignés de leur zone de reproduction. Avant le début du printemps, lors des nuits pluvieuses, de nombreux crapauds se déplacent vers une même destination. Ils entament en fait une migration vers leur site de reproduction. Certains sont très fidèles et retournent précisément dans les mêmes

zones chaque année, voire même dans la mare qui les a vus naître ! Mais la migration est dangereuse y compris pour un crapaud et l'emmène souvent à devoir traverser des routes, ce qui peut s'avérer mortel pour la plupart d'entre eux. Ainsi, des crapauducs, sortes de petits tunnels permettant aux amphibiens de passer sous la route ou des panneaux de sensibilisation, peuvent être mis en place au sein des secteurs les plus meurtriers. En voiture, levez donc le pied les nuits d'hiver pluvieuses.

L'opération

Fréquence Grenouille,

Fréquence Grenouille est une opération créée en 1995 par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels puis organisée conjointement avec les Réserves naturelles de France depuis 2008. Elle se déroule tous les ans du 1^{er} mars au 31 mai. Son objectif est de sensibiliser le public sur la richesse et l'importance des zones humides par l'intermédiaire

d'habitants phares de ces milieux : les amphibiens. Des conférences, sorties de terrain, ateliers, etc., sont ainsi proposés partout en France par de nombreux organismes pour découvrir le peuple des mares, leurs menaces, comment les favoriser... Le CPIE bassin de Thau participe à cet événement en proposant des sorties animées par la LPO Hérault, en partenariat avec l'office de tourisme de Frontignan (les vendredis soirs du mois d'avril, renseignements et inscriptions au 04 67 18 31 60 ou sur www.frontignan-tourisme.com).

Amphibien ou batracien ?

Amphibien et batracien sont deux synonymes, mais l'on préférera l'emploi du terme amphibien. Batracien étant considéré comme désuet. Selon certains auteurs, le groupe des batraciens ne concerne que les anoures et urodèles, donc seulement une partie des amphibiens. Plus de 7 000 espèces d'amphibiens ont été identifiées dans le monde mais il en existe sûrement bien plus. 36 espèces sont présentes naturellement en France métropolitaine. D'après l'IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature), 42 % des amphibiens sont menacés d'extinction dans le monde. 3 espèces en France métropolitaine. Hormis certaines espèces introduites et quelques grenouilles dont la pêche (réglementée !) peut être autorisée pour leur consommation, tous les amphibiens sont protégés en France, du plus commun des crapauds à la plus rare des salamandres, selon un arrêté du 19 novembre 2007.

Les oiseaux, ces autres pensionnaires du Bagnas

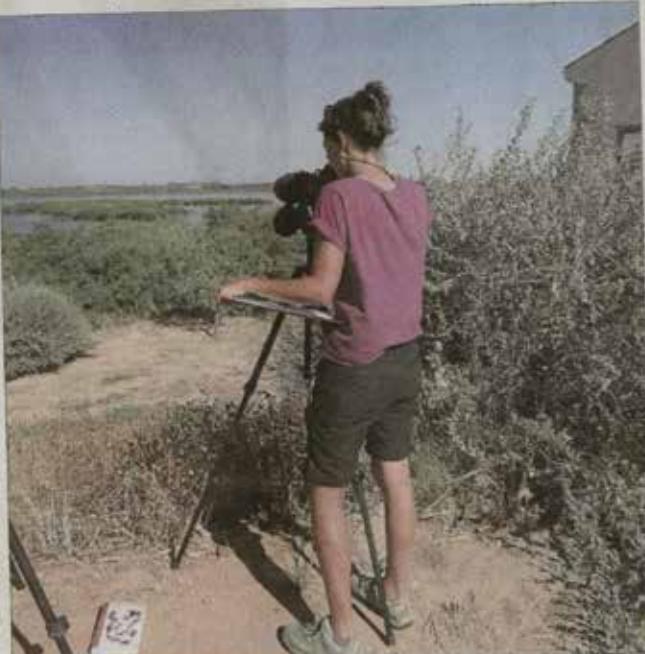
Entre terre et mer. Dans la peau d'un gestionnaire d'espace naturel.

Chaque semaine, Midi Libre propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Ce dimanche, suite de notre immersion dans la peau d'un gestionnaire d'espace naturel. Nathalie Guenel, 29 ans, est chargée d'études scientifiques. En partenariat avec des gestionnaires et des chercheurs locaux ou nationaux, elle met en place des protocoles standardisés pour étudier l'évolution de la Réserve naturelle du Bagnas à Marseillan.

Grâce aux résultats proposés, la gestion du site peut être améliorée. Également naturaliste, Nathalie sait identifier, à l'aide de caractères précis, les espèces animales et végétales du Bagnas (oiseaux, insectes, reptiles, plantes etc.). « Je suis plutôt spécialisée dans la reconnaissance des oiseaux et des amphibiens mais il est nécessaire d'avoir des notions générales sur plusieurs autres groupes, les habitats et en hydrologie notamment. Par exemple, la roselière du grand étang est utilisée par certains hérons pour nicher. Afin que cela continue, je dois savoir quelles sont les exigences des espèces présentes, comment fonctionne cet habitat et comment bien gérer les niveaux d'eau ».

Migration des oiseaux

La migration est un cycle annuel, qui se répète de manière globalement semblable. Ainsi, chaque automne, les oiseaux migrateurs quittent leurs territoires de reproduction à une date presque identique d'horloge



■ Nathalie Guenel est chargée d'études scientifiques.

cas de recapture. Cette pratique, sans impact sur les oiseaux, permet aux scientifiques de comprendre les trajectoires des oiseaux, leur longévité, leur rythme de migration...

« Un programme dédié à la Rémy penduline est par exemple en cours sur le Bagnas. Ce petit oiseau de quelques grammes parcourt des milliers de kilomètres chaque année. Il est protégé au niveau national et son déclin est jugé important. Moins de 10 couples nichent en France et ceci refléterait la dégradation et la disparition de son milieu de prédilection : la roselière. Les roseaux du Bagnas offrent alors un refuge majeur lors de la délicate phase de migration. Plusieurs centaines d'individus sont bagués dans le cadre de ce programme chaque année et certains individus viennent de République Tchèque, de Pologne, de Lituanie... ».

25 ans de données sur les oiseaux étudiés en 2016 par Nathalie

Depuis la création de la réserve, ce sont 1 000 comptages et 12 000 heures d'observations qui ont été réalisées par les différentes équipes salariées et bénévoles. Nathalie a initié l'étude de ces quelque 84 000 données l'an dernier, en 2016. Le but est de comprendre la dynamique des oiseaux sur le Bagnas au cours du temps. « C'est un travail colossal de saisie de données, de synthèse, d'analyses statistiques... Mais c'est un travail indispensable pour améliorer notre connaissance du site et de ses habitants. »

durées du jour et de la nuit. Mais comment les oiseaux migrateurs arrivent-ils à retrouver leur territoire après plusieurs milliers de kilomètres parcourus ? On sait qu'actuellement les oiseaux utilisent pour s'orienter à la fois des repères visuels géographiques (reliefs, traits côtiers...) et les astres (soleil, lune, étoiles), ou encore le champ magnétique terrestre. La Barge rousse est ainsi capable de parcourir 4 300 km en trois jours entre sa zone d'hivernage au banc d'Arguin (Mauritanie) et la mer des Wadden (Pays-Bas), en volant à 3 000 m d'altitude.

que la réserve joue un rôle majeur en offrant un secteur tranquille, à l'abri d'un dérangement humain trop important. Elle est donc utilisée comme une halte migratoire au cours de laquelle les groupes d'oiseaux s'alimentent et se reposent. Ces séjours sont de courte durée, parfois d'une journée seulement mais constituent un coup de pouce indéniable juste avant la traversée de la Méditerranée.

Le baguage

Au Bagnas, des milliers de petits oiseaux, les passereaux paludicoles, sont bagués chaque année en fin d'été, en période migratoire, par des bagueurs agréés par le Muséum d'histoire naturelle de Paris. Le baguage consiste à capturer à l'aide de filets les oiseaux qui font une halte dans les roselières du Bagnas. Une bague leur est posée autour de la patte et

Le Bagnas, halte migratoire

Le site se situe sur l'une des voies migratoires les plus utilisées par les oiseaux entre l'Europe et l'Afrique. Le littoral languedocien étant très urbaniisé, les oiseaux migrateurs ont

► Informations sur :
www.bagnas.n2000.fr ou par

Sensibilisation autour des déchets plastiques

Entre terre et mer. Plusieurs étapes prévues dans l'Hérault.

Chaque semaine, *Midi Libre*, en partenariat avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau, propose un article. Cette semaine, gros plan sur des formations proposées aux agents portuaires pour une meilleure transmission des pratiques et des infrastructures existantes auprès des utilisateurs du port.

La programmation

Le CPIE sera présent durant toute la belle saison lors de manifestations nautiques en région Occitanie et également aux côtés de l'ONG Expédition 7 continent qui mène des tournées de sensibilisation autour des déchets plastiques en mer. Dans la région, le **3 juin** : à La Grande-Motte.

4 juin : à Frontignan

Du 11 au 13 juillet : à Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). **16 juillet** : port de Carnon. **Du 20 au 22 juillet** : port de Gruissan (Aude). **Du 26 au 28 juillet** : port du Cap d'Agde. **Du 29 au**



■ Le bateau qui effectuera la tournée cet été dans la région. CPIE

31 juillet : port de Sète.

Du 4 au 6 août : port de La Grande-Motte. Le projet est soutenu par la Région Occitanie, le Département de l'Hérault, l'Agence française pour la biodiversité ainsi que la Direction interrégionale de la mer Méditerranée.

Le saviez-vous ?

Les hydrocarbures contiennent des molécules cancérigènes pour les humains, les mollusques et les poissons. Absorbés, même indirectement, ils se concentrent dans les graisses et peuvent provoquer des perturbations génétiques. Une

petite flaute de carburant se répand sur l'équivalent de la surface d'un terrain de football et brouille les échanges d'oxygène entre l'air et l'eau, perturbant ainsi la vie sous-marine.

Quelles solutions ?

Faire réviser son moteur régulièrement pour éviter les rejets, utiliser des lubrifiants écologiques, maintenir propres les eaux de fond de cale grâce à des serviettes absorbantes et utiliser la station d'avitaillement du port ou utiliser un entonnoir pour ne pas en perdre une goutte. En plus, c'est économique !

Les associations dans le débat

Entre terre et mer. Le réseau du CPIE Bassin de Thau répond "présent" à l'Appel des solidarités dans le cadre des élections.

Les cinq caps
Le 23 mars dernier, 80 associations ont participé au lancement de l'Appel des solidarités, à Paris. Cette initiative, portée par la Fondation Nicolas Hulot et Emmaüs France, entend peser sur les élections présidentielles et législatives et instaurer une vigilance de long terme sur les politiques publiques. Cette campagne invite la société civile, les citoyens à répondre présents, pour mettre la solidarité au cœur des politiques publiques et porter un message citoyen et solidaire !

Le message porté
Des associations de l'écologie, du social, de solidarité internationale, de l'éducation de la démocratie, des quartiers populaires, de la défense des droits et de l'égalité, du handicap, de la jeunesse, de la santé, de la protection animale, et d'autres, se réunissent pour faire cause commune en lançant une grande campagne de mobilisation citoyenne.
Le message : « *Et si nous n'attendions plus un homme ou une femme providentiel (le) pour nous accorder sur l'essentiel ?* » Et si, en 2017, les solidarités deviennent un impératif pour les prochains locataires de l'Elysée et de l'Assemblée ?

Solidarité avec la nature et les générations futures : lutter pour protéger le climat, les sols, les océans, la biodiversité et les animaux. Lutter pour une énergie renouvelable et une économie où rien ne se perd, où tout se transforme. Solidarité avec les personnes en difficulté, exclues, discriminées : lutter pour garantir le logement, l'emploi, l'accès aux soins, à l'éducation, aux revenus. Solidarité avec les sans voix : lutter pour que chacun et chacune puisse faire entendre sa voix dans chaque territoire et dans chaque quartier. Solidarité avec tous les peuples : lutter pour une solidarité sans frontières, pour la coopération entre les pays et les continents, pour l'accueil de celles et ceux qui prennent la route, qui fuient la misère et la guerre.

Solidarité de tous et toutes avec tous et toutes : lutter contre les inégalités sous toutes leurs formes, contre la fraude et l'évasion fiscale et contre l'impunité des banques, des politiques, des multinationales.

En chiffres

Chaque année, il faut l'équivalent de 1,6 planète Terre pour satisfaire nos besoins. En



■ Le jour du lancement de la campagne avec les 80 associations engagées. SÉBASTIEN DUHAMEL

France, 11 m² de terres agricoles disparaissent chaque seconde. Et 24 307 espèces de plantes et d'animaux sont en danger de disparition immédiate dans le monde.

Agir

Le public est invité à découvrir le site de la campagne et les propositions des associations (www.appel-des-solidarites.fr).

Une mobilisation citoyenne, et après ?

L'objectif de cet appel et des propositions portées est d'inspirer les candidats à la Présidentielle afin qu'ils se saisissent des initiatives solidaires relayées. Il ne s'agit pas d'une simple interpellation. Dès la rentrée parlementaire 2017, le collectif d'associations remettra aux députés les centaines de propositions associatives et citoyennes et un autre ren-

dez-vous est prévu en 2018 afin de voir « ce qui a changé ».

En France

Cette initiative est un tour de force par la mise en réseau de 80 associations (rejointes depuis le 23 mars par 40 autres). Le poids des associations dans le territoire français est loin d'être négligeable. Quelques repères chiffrés : 1 300 000, c'est le nombre d'associations actives en

France. 85 milliards d'euros, soit environ 3,2 % du PIB français, c'est le budget cumulé des associations actives.

13 millions, c'est le nombre de bénévoles engagés. 1 800 000, c'est le nombre de salariés, cela représente un salarié du privé sur 10, équivalant aux secteurs des transports et de l'agroalimentaire réunis.

Dans l'Hérault

On estime à près de 25 000 le nombre d'associations, animées par près de 240 000 bénévoles et employant 29 480 salariés. Il est donc temps que la voix des associations résonne dans le débat public.

► Source : "L'essentiel de la vie associative par département ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports", décembre 2016.

► Parmi les 80 associations : WWF, Greenpeace, ATD Quart Monde, l'Union nationale des CPIE, la Fondation Abbé-Pierre, Les Petits frères des pauvres, Alternatiba, ATTAC ; Avocat sans frontières, La Cimade, Colibris, le Planning familial, la LPO, Action contre la faim, Oxfam, l'Association des paralysés de France, Médecins du monde, le Secours catholique, SOS Racisme.

Un week-end pour se balader de ferme en ferme

Terroir. Échangez, en pays de Thau, avec des producteurs de fromage, d'huile, de safran...

Ces samedi 29 et dimanche 30 avril, petits et grands sont invités à silloner les routes, à la découverte des terroirs de la France et des paysans qui y vivent : visites guidées, activités et dégustations de produits fermiers sont au programme.

“De Ferme en Ferme” : qu'est-ce que c'est ?

La France “De Ferme en Ferme” est une opération nationale de promotion des agriculteurs et de leurs savoir-faire, organisée par le réseau des CIVAM (Ici et-dessous). Les fermes participantes, engagées dans une démarche d'agriculture durable, ouvrent leurs portes au grand public afin de partager leur univers et faire connaître leurs produits. Cet événement se déroule chaque année le dernier week-end d'avril.

L'objectif des deux jours est de partager des valeurs fortes autour de l'agriculture durable, et plus largement de répondre à un enjeu d'éducation populaire au développement durable.

Toutes les productions sont représentées, dans les nombreux territoires participants : élevage, jus de fruits, pâtisserie,



■ La ferme de Nelly et Christophe Brodu sera notamment ouverte au public, à Villeveyrac.

ries, pain, plantes et fleurs... Chacun peut ainsi choisir son circuit et se balader “De ferme en ferme”. Pour cela, il suffit de se procurer le dépliant départemental ou régional reprenant toutes les adresses et la carte routière, disponible chez les paysans, dans les offices de tou-

riste ou sur le site Internet : www.defermeenferme.com. Vous y trouverez également une plateforme pour covoiturage.

« Cette année dans l'Hérault, 35 fermes participeront à l'événement, réparties en six circuits : Bassin de Thau, Pays de Roujan, Vallée de

Un circuit sur le bassin de Thau

Un circuit est proposé sur le bassin de Thau avec six agriculteurs, dont trois participent au réseau de circuit court alimentaire de proximité “Paniers de Thau”. L'occasion de découvrir comment travaillent ces producteurs engagés, avec notamment : “La ferme des saveurs” de Nelly et Christophe Brodu, producteurs de fromages de chèvre et de brebis (Villeveyrac) ; “Le moulin de la dentelle” de Muriel Delatorre, oléicultrice (Villeveyrac) ; “My home farmer” avec Jorge Fernandes, producteur de safran (Villeveyrac).

► Paniers de Thau est un projet de circuit court alimentaire coordonné par le CPIE Bassin de Thau, jalonné de quatre lieux de livraisons hebdomadaires : Montbazin, Marseillan, Poussan et Frontignan, animé par des bénévoles. Le principe est simple. Le consommateur s'inscrit (sans obligation d'achat) sur le site internet www.paniersdethau.fr et commande en ligne ses produits dans la commune de son choix, puis va récupérer la livraison la semaine suivante. Plus d'infos sur www.paniersdethau.fr ou directement au CPIE Bassin de Thau, 04 67 24 07 55.

Depuis 1993, en réseau, l'opération prend de l'ampleur

Aux origines...

En 1993, l'opération est lancée dans le nord du département de la Drôme par trente agriculteurs qui veulent faire partager la passion pour leur métier de producteurs fermiers. Métier particulier dans l'agriculture puisqu'ils élèvent, produisent, transforment et vendent eux-mêmes leurs produits. Dès la première année, le public est au rendez-vous.

Fort de la réussite drômoise, l'opération se développe dans le réseau CIVAM et la première opération nationale “De Ferme en Ferme” a lieu en 2000. En 2017, le CIVAM prévoit plus de 450 fermes participantes et environ 320 000 visiteurs dans la France entière.

Le réseau CIVAM

Le réseau CIVAM (Centres d'initiatives pour Valoriser l'Agricul-

ture et Milieu rural) est un acteur associatif du développement agricole et rural qui œuvre depuis plus de 50 ans pour des campagnes vivantes et solidaires. Sa vision du développement s'appuie sur les savoir-faire, les énergies des agriculteurs et des habitants des territoires qui complètent et enrichissent les recherches scientifiques et le conseil technique qui en découle.

« Un temps d'échange avec les visiteurs »

Christophe Brodu, producteur de fromages de chèvres et de brebis à Villeveyrac mais également vice-président du CPIE Bassin de Thau, livre son avis sur cette opération : « Les journées portes ouvertes nous permettent de faire découvrir notre métier.

« C'est l'opportunité d'avoir un temps d'échange avec les visiteurs, dans d'autres conditions que celles de la vente. Et comme nous travaillons exclusivement en vente directe, c'est aussi un désir légitime, de la part des gens, de voir comment on travaille, en toute sincérité. »

Gestionnaire d'espace naturel

Entre terre et mer. Dans la peau d'une conservatrice de la Réserve naturelle du Bagnas située entre Agde et Marseillan.

Chaque semaine, *Midi Libre* propose une chronique en partenariat avec le centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau. Ce dimanche, suite de notre immersion dans la peau d'une conservatrice de la réserve naturelle du Bagnas. Rencontre avec Julie Bertrand, 33 ans.

Ingénier agronome, après cinq années consacrées au développement des territoires ruraux, elle a souhaité s'orienter vers la préservation d'un espace naturel d'exception : « Gérer la Réserve naturelle du Bagnas aux côtés d'une équipe dynamique et au sein d'un réseau associatif et scientifique est un engagement qui donne du sens à mon métier », détaille-t-elle.

Un métier aux multiples facettes

Elle est également responsable de l'association gestionnaire (Adena), preuve d'un métier aux multiples facettes ou il faut être dynamique et doté d'une capacité d'écoute et de persuasion : « En tant que conservatrice, mon rôle est de coordonner les actions de l'équipe afin d'atteindre au mieux les objectifs fixés par le plan de gestion. En tant que responsable de l'association, je gère le volet administratif de l'association

(personnel, subvention, gestion). D'une manière générale, la concertation avec les partenaires de l'Adena occupe une place primordiale dans mon poste afin d'intégrer le site dans son territoire et de concilier les intérêts de l'Etat, du Conservatoire du littoral (propriétaire du site) et des acteurs locaux », continue-t-elle d'expliquer.

En collaboration avec des partenaires, et approuvé par arrêté préfectoral, le Bagnas réalise un plan de gestion. C'est-à-dire un document qui doit identifier les enjeux et les actions à mener sur le site afin de le préserver. Au Bagnas, une cinquantaine d'actions sont identifiées dans le plan de gestion. Il vise notamment à la conservation des milieux aquatiques (lagunes et cours d'eau), dunaires et des espèces associées. Est également recherché le maintien de l'intégrité du site : dégradation, déchet, lutte contre les espèces envahissantes, mais aussi l'accueil et la sensibilisation du public à la fragilité et aux richesses du site : « Protéger, gérer, sensibiliser sont les missions des réserves naturelles en France. J'ajouterais le volet "partage" car un espace naturel participe à rendre le cadre de vie des habitants plus qualitatif », détaille encore la conservatrice de la réserve naturelle.



■ Un métier aux multiples facettes pour Julie Bertrand, aussi responsable de l'Adena.



CPIE

Un métier de conciliation

« Ce que je trouve passionnant dans ce métier, c'est de pouvoir participer aux réflexions qui vont contribuer à l'évolution de la réserve : Quelle gestion souhaitons-nous ? Interventionnisme ou laissez-faire ? Quelle ouverture du site aux habitants : comment concilier sensibilisation à l'environnement et dérangement de la faune ? Quelle place demain

pour la Réserve naturelle dans son territoire ? Les réponses ne sont jamais tranchées, font l'objet de débats riches et animés au sein de l'équipe et avec les partenaires. Mon rôle en tant que conservatrice est d'arbitrer en prenant en compte les visions parfois divergentes de tous les acteurs ! ». L'été dernier, le gestionnaire, en concertation avec ses partenaires, a fait le choix d'assécher l'étang du Bagnas. On

parle alors "d'assèc". La roselière qui couvre une partie de l'étang est indispensable à la survie de nombreux oiseaux. C'est en effet un lieu de nourrissage et de reproduction. L'assèc a permis à la vase de se minéraliser et ainsi aux roseaux de mieux s'oxygénérer. Ceci est indispensable pour préserver la roselière sur le long terme. Mais alors, quid des poissons présents dans l'étang ? Malgré le maintien en

eau des canaux périphériques afin de permettre aux poissons de s'y réfugier, une mortalité importante n'a pu être évitée. Cet assèc est un exemple concret qui illustre en quoi prioriser les enjeux et les choix à mener est au cœur de la réflexion.

Focus de printemps : la héronnière du Grand Bagnas

Pour les oiseaux, la belle saison a débuté. Parades nuptiales et constructions de nids ornent jardins et campagnes environnantes. Sur l'étang du Bagnas par exemple, de février à juillet, une haie de tamaris est particulièrement appréciée par les hérons. Ce sont des centaines d'individus de hérons cendrés, gardes-boeufs, aigrettes garzettes et ibis falcinelles qui y construisent leurs nids, élèvent leurs couvées en attendant le "premier envol". Pourquoi tant de nids sur un espace aussi réduit ? Parce que l'union fait la force ! Le fait d'être ensemble et de former une colonie les protège notamment des prédateurs comme les rapaces. Pour bien comprendre les enjeux d'une réserve naturelle, n'hésitez pas à venir les rencontrer sur leur site.

► Pour prendre contact : www.bagnas.n2000.fr ou par téléphone au 04 67 01 60 23.

L'alternative au phytosanitaire

Entre terre et mer. Le point sur les actions entreprises dans la lutte contre tous les produits dangereux pour la nature.

Chaque semaine, *Midi Libre*, en partenariat avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau, propose un article. Aujourd'hui, un point sur l'engagement contre les produits chimiques. Depuis plusieurs années, les communes situées sur le pourtour des étangs palavasiens, et plus récemment du bassin de Thau, sont engagées dans des démarches Zéro Phyto, via la dynamique Vert Demain. Vert Demain, c'est un programme qui vise à accompagner les acteurs du territoire comme les services municipaux dans une gestion raisonnée des espaces verts dont ils ont la charge, et dans une transition vers le zéro phytosanitaire. Il a été initié, et est aujourd'hui porté sur le territoire des étangs palavasiens, par le Syndicat mixte des étangs littoraux (Siel), structure qui a pour vocation la gestion durable des lagunes situées entre Sète et Montpellier. Côté bassin de Thau c'est le Syndicat mixte du bassin de Thau qui porte ce programme.

Zéro Phyto, quesaco ?
Les communes engagées dans ce type de processus ont totalement ou quasiment arrêté d'utiliser des produits phyto-

sanitaires pour traiter leurs espaces verts et elles les ont remplacées par des techniques alternatives moins dangereuses pour l'environnement et pour la santé. En conséquence, bien souvent, les habitants peuvent observer que de nouvelles plantes ornent les espaces verts de leur ville ou village, que les agents techniques ont changé leur matériel et leur façon de travailler, mais sans en savoir beaucoup plus.

Le projet l'Étang d'Art 0 Phy't'eau
C'est dans ce contexte, et en lien avec les réglementations en vigueur (Loi Labbé notamment, qui interdit depuis le 1^{er} janvier 2017 l'utilisation des produits phytosanitaires par l'Etat, les collectivités locales et les établissements publics sur les voiries, dans les espaces verts, forêts et promenades ouvertes au public), qu'est né le projet L'Étang d'Art 0 Phy't'eau : l'art vecteur de communication positive. Il a été coordonné par le CPIE du bassin de Thau (CPIE BT) en partenariat étroit avec le Siel, et avec d'autres structures issues du milieu artistique. Son objectif est de mettre en place un projet de communication innovant et ludique pour partager et augmenter les changements de pratiques



Il existe d'autres moyens que chimiques pour protéger les plantations.

EXPLICATIONS

Phytosanitaire, définition

Ce sont des produits contenant une ou plusieurs substances actives qui ont pour action de protéger les végétaux ou produits végétaux contre tout organisme nuisible, d'exercer une action sur les processus vitaux des végétaux, d'assurer la conservation des végétaux et de détruire les végétaux indésirables...

TÉMOIGNAGES

« Le programme Vert Demain nous invite à repenser nos pratiques mais aussi notre regard sur le paysage urbain ». Julien Caucat, Chargé de mission qualité de l'eau et gestion des milieux aquatiques au Siel.

« J'ai été étonné de voir l'étendue du travail déjà réalisé, et de celui à réaliser. J'attends avec impatience d'avoir enfin mon petit carré de jardin à cultiver selon les méthodes et éthiques que j'ai découvertes grâce à ce projet ! » Gaëtan Lupke - Collectif En traits Libre.

liés à l'arrêt de l'utilisation des phytosanitaires en milieu urbain, agricole et privé. Dans un premier temps, la conception d'une exposition permettant de communiquer sur cette thématique Zéro Phyto à travers la réalisation d'illustrations BD. Ainsi, guidés par le Siel et le CPIE BT, quatre artistes BD (En Traits Libres) ont ainsi sillonné le territoire, et sont partis à la rencontre des professionnels et amateurs qui œuvrent au quotidien pour la préservation

des lagunes palavasiennes et l'arrêt des produits phytosanitaires. Ils ont ensuite produit une dizaine de dessins. L'exposition sera en itinérance sur les communes des étangs palavasiens. Les dessins créés peuvent être vus sur le site internet du CPIE Bassin de Thau et du Siel ainsi que dans les supports de communication des communes. Dans un second temps, des journées de transmissions de savoir ont été organisées en partenariat avec Artivistes-

Atelier, une structure ayant pour vocation de démocratiser les enjeux socioenvironnementaux en utilisant l'art. Un groupe de personnes relais (professionnels et amateurs) a participé aux ateliers et pu développer ses compétences techniques pédagogiques et artistiques en lien avec les alternatives aux phytosanitaires, dans l'objectif de le redifuser autour d'eux.

L'ÉQUIPE DU CPIE BASSIN DE THAU ET DU SYNDICAT MIXTE DES ÉTANGS LITTORAUX

Bassin de Thau : l'alternative au phytosanitaire

Entre terre et mer. Le point sur les actions entreprises dans la lutte contre tous les...

ANALYSE

DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

Il y a 34 minutes

0



Cohabiter avec la faune sauvage

Entre terre et mer. "Midi Libre" poursuit son partenariat hebdomadaire avec le CPIE du bassin de Thau. Aujourd'hui, les espèces animales cherchant un abri sur les maisons. Quelques conseils pour une bonne cohabitation.

Qui n'a pas déjà trouvé un oisillon tombé du nid dans son jardin, des chauves-souris derrière son volet, des hirondelles dans son garage... Les animaux dits anthropophiles (qui vivent proches de l'homme) font le bonheur des uns, mais parfois provoquent le désarroi d'autres. Il n'est, en effet, pas toujours aisé de savoir comment cohabiter avec ces espèces qui rendent pourtant de nombreux services.

Les hirondelles, espèces menacées, disparaissent du bassin de Thau

Revenus d'Afrique après une longue migration, les hirondelles et martinets retrouvent leurs sites de reproduction. Alors que les martinets noirs fréquentent des cavités en hauteur (ces oiseaux étant incapables de se poser au sol), les hirondelles de fenêtre et hirondelles rustiques construisent leurs nids à terre, sous l'avancée des toits pour les premières et dans des granges, garages ou halls d'entrée pour les secondes. Ces mangeuses d'insectes volants sont un véritable patrimoine menacé sur nos territoires et ont déjà dispa-

ru du cœur de nombreux villages du bassin de Thau. En effet, les colonies sont de moins en moins nombreuses du fait du changement climatique, de l'agriculture intensive, mais également victimes de la destruction des nids. Ces derniers sont pourtant protégés par la loi, tout comme les oiseaux, et leur destruction est passible de 15 000 € d'amendes et ou d'une peine d'emprisonnement d'un an (article L.415-3 du code de l'environnement). La période de reproduction doit être terminée pour pouvoir engager des travaux sur les façades qui abritent des colonies et les nids détruits doivent être obligatoirement remplacés par des artificiels. Des planches anti-fientes peuvent être posées sous les nichées afin de limiter les salissures (ce matériel est disponible auprès de la LPO : www.lpo-boutique.com).

Un programme SOS chauves-souris

Qu'il s'agisse de gîtes d'hiver, d'été ou de transits, de nombreuses espèces de chiroptères fréquentent le bâti. Cherchant un abri sur les maisons pour passer la journée, ces étranges mammifères volants sont de véritables croqueuses de moustiques la nuit venue.



■ Une hirondelle rustique faisant son nid. T. MARCHAL / LPO HÉRAULT

Leur guano (excréments) peut être une nuisance mais, utilisé au jardin, il se transforme en un formidable fertilisant. Comme pour les hirondelles, les colonies sont protégées, même au sein des propriétés privées et la LPO a mis en place un programme "SOS chauves-souris" pour aider les particuliers à vivre avec ces *ratapenadas* (nom occitan) n'ont pas toujours été si nombreux. Favorisées par l'homme (rejets de pêche au large, décharges en plein air, pou belles non fermées), les populations ont augmenté ces dernières décennies (une stabilisation étant aujourd'hui observée) et les animaux se sont habitués à nicher sur les toits tuiles et toits terrasse. Espèce protégée, la destruction de leurs nichées est interdite et par ailleurs inefficace pour enrayer les nuisances

Le cas des goélands

Les goélands leucophées

sonores (des pontes de remplacement étant réalisées par les couples). Les municipalités confrontées à ces problématiques peuvent demander des autorisations en préfecture pour procéder aux stérilisations des couvées (les œufs non viables étant alors couvés par les adultes qui abandonneront ensuite le site). Une méthode douce qui a déjà fait ses preuves à Sète, Palavas, Agde, etc.

2 450 animaux recueillis en 2016

2 450 animaux ont été recueillis en 2016 par l'unité de soins du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, géré par la LPO Hérault sur la commune de Villeveyrac, ouvert 7 jours sur 7 et 365 jours par an. Oiseaux, petits mammifères et tortues autochtones y sont soignés gratuitement afin d'être ensuite relâchés dans leur milieu naturel sans dépendance à l'homme. Ce travail est réalisé par deux salariées, des dizaines de bénévoles grâce aux dons de particuliers et d'entreprises (financier et matériel) récoltés par l'association (les collectivités locales n'accordant pas encore de

subventions de fonctionnement malgré un budget annuel de 120 000 € lié aux activités de soins). Victimes de collisions avec les baies vitrées, de la prédatation par les chats, de chutes dans des cavités, de collisions avec les voitures, du braconnage, les menaces sont nombreuses et la LPO tente également de prévenir plutôt que guérir grâce à un dispositif pédagogique "faune sauvage en détresse".

Un service "médiation faune sauvage"

Silhouettes anticollisions, grillages pour les cheminées, gîtes à chauves-souris, abris à hérissons etc., chaque année, la LPO avec son assistance téléphonique, traite des centaines de problématiques de cohabitation afin de conseiller au mieux les citoyens pour un meilleur vivre ensemble entre l'homme et la nature et redonner toute sa place à la nature en ville.

► Plus d'infos en appelant le 04 67 78 76 24, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h ou <http://herault.lpo.fr/centre-de-sauvegarde>.

Assiette gourmande : top départ

Entre terre et mer. Le consommateur peut composer son repas à base de produits locaux avec les Paniers de Thau.

Les citoyens bénévoles et producteurs de Paniers de Thau proposent comme chaque année, des assiettes gourmandes tout au long du mois de juin. Le principe est simple : les producteurs locaux engagés dans le circuit court proposent leurs produits cuisinés et permettent au consommateur de composer son assiette selon ses envies. Ces moments conviviaux sont accompagnés de stands associatifs d'animations pédagogiques, le tout dans une ambiance festive garantie. Une façon de découvrir les produits du terroir, de rencontrer les producteurs de la région et de soutenir une agriculture respectueuse de l'environnement.

Gros plan sur cette initiative avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Bassin de Thau et "Midi Libre".

Quatre dates en juin

L'opération assiettes gourmandes se déroulera dans les communes qui accueillent des groupements d'achat : Paniers de Thau ; Montbazin, Poussan, Frontignan, et Marseillan.

Le dimanche 4 juin à Frontignan, à l'occasion de la Semaine européenne du développement durable, dans le cadre du Forum Autrement, le groupement Fronticourt convie les convives au port de Frontignan, à partir de 13 h. Pour un menu 100 % bio et local.

Le jeudi 22 juin, dans le cadre du festival biodiversité Tous Sentinelles de Thau, le groupement de Montbazin,

accueille le public à partir de 18 h, à la salle polyvalente de Montbazin.

Le mardi 27 juin, les Pouss'en fum seront en place à partir de 19 h 30, sur la place devant la mairie de Poussan.

Le jeudi 29 juin, les bénévoles de Marseillan de la Bonne Crapouette serviront un apéritif gourmand à partir de 19 h devant les halles couvertes à Marseillan.

25 citoyens, une quarantaine d'agriculteurs et 2 500 consommateurs

Paniers de Thau est un réseau de circuit court alimentaire de proximité, coordonné par le CPIE Bassin de Thau, dont le but est de promouvoir une agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Le projet rassemble 25 citoyens bénévoles, appelés consommateurs-relais, une quarantaine d'agriculteurs locaux et plus de 2 500 consommateurs inscrits.



■ Quatre rendez-vous en pays de Thau sont prévus dès début de juin.

sin de Thau coordonnant l'ensemble du projet.

Rejoindre le réseau

Les Montbazinovores à Montbazin : montbazinovore@gmail.com ; Les Pouss'en Fum à Poussan : pouss.en.fum@gmail.com ; La Bonne Crapouette à Marseillan : alabonnecrapouette@gmail.com ; Les Fronticourts à Frontignan : fronticourt@gmail.com.

Témoignages

« Au-delà d'un point de livraison, Paniers de Thau représente la création d'une relation entre citoyens du territoire. Après les visites

c'est un lien de confiance qui s'instaure entre producteurs et consommateurs », commentent Carine et Hélène, consommatrices-relais à Poussan. « À travers notre rôle de consommateurs-relais, on a pris conscience de la dure réalité du métier d'agriculteur, c'est pourquoi on souhaite valoriser les producteurs », renchérit Marie-José, consommatrice-relais à Frontignan.

« Il faut faire tomber l'idée que les circuits courts sont trop coûteux et se tourner vers une nouvelle façon de consommer : essayer, se faire violence pour changer ses habitudes car ça en vaut la peine », confie, pour sa part, Marie-Lyse, consomma-

trice-relais à Montbazin.

Mobilisation pour la place de l'agriculture à Frontignan

Le groupement d'achat de Fronticourt a été mis en place il y a deux ans sur la commune de Frontignan. Rapidement, ses adhérents ont été confrontés à la problématique de disponibilité des terres agricoles, et à la difficulté de trouver des produits bio et locaux pour leurs paniers. En 2016, la conférence de Sylvia Perez-Victoria, à propos de son livre *Manifeste pour un XXI^e siècle paysan*, avait initié une réflexion sur l'agriculture paysanne et locale, plus saine et respectueuse de l'environ-

nement. En 2017, les Fronticourts prolongent cette réflexion et organisent deux autres événements (en plus des assiettes gourmandes) dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable organisée par la mairie de Frontignan du 30 mai au 5 juin.

Le 2 juin, de 18 h à 20 h, une soirée-débat sur le thème "Des terres agricoles pour une agriculture locale, paysanne et biologique", à la médiathèque Montaigne. Avec la participation de Loïc Linares (conseiller municipal), Didier Loufrani (Porte-parole du réseau AMAP du Tarn), Aziyadé Bainouti (ancienne présidente d'Alliance Provence, réseau des AMAP de PACA), Nelly et Christophe Brodu (agriculteurs, réseau Civam et CPIE Bassin de Thau).

Le dimanche 4 juin, à 14 h 30, au port, un atelier citoyen "Pour des fruits sains et locaux dans nos assiettes", pourquoi ne pas mettre en place un verger sur le territoire et comment les citoyens peuvent participer à un projet alimentaire territorial ?

Venez nombreux participer à ces événements et mobilisons l'intelligence collective autour d'un projet durable.

► Contact : 04 67 24 07 55 ; www.paniersdethau.fr.

► Le projet Paniers de Thau est soutenu par la Dreal Occitanie, le conseil régional Occitanie, le Département de l'Hérault, la Communauté d'agglomération Bassin de Thau, les communes de Frontignan, Montbazin, Poussan et Marseillan.

Le printemps du bon côté

Événement. "Bienvenue dans mon Jardin au Naturel", c'est samedi 10 et dimanche 11 juin.

Cette année encore, l'événement "Bienvenue dans mon jardin au naturel" va germer partout autour de chez vous. L'initiative portée et coordonnée par l'Union Nationale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (UNCPIE) est coordonnée sur le territoire de Thau et des étangs palavasiens par le CPIE Bassin de Thau pour la troisième année consécutive. Dans le département de l'Hérault, quatre CPIE participent à l'action sur les territoires des Causses Méridionaux, de Montpellier, et du Haut Languedoc.

La dynamique Bienvenue dans mon Jardin au Naturel est conçue en partenariat avec les gestionnaires du territoire et le programme "Vert Demain, nos jardins sans pesticides" porté par le Syndicat Mixte des Étangs Littoraux (Siel) sur les palavasiens et le Syndicat Mixte du Bassin de Thau (SMBT) sur Thau. L'objectif ? Faire appel à des jardiniers amateurs pour les inviter à ouvrir les portes de leurs jardins, le temps d'un week-end, pour faire découvrir au public leurs méthodes de jardinage au naturel. L'occasion d'en savoir plus sur les méthodes de paillage, semis, greffe, compostage,



■ Le paillage, une excellente solution pour économiser de l'eau.

cultures sur buttes, etc.

En 2016, huit jardiniers de Thau avaient ouvert leurs jardins, accueillant près de 400 visiteurs. L'opération continue de prendre de l'ampleur en 2017 puisque 17 jardiniers ont répondu présent. Ils ont tous en commun une démarche respectueuse de l'environnement en choisissant de cultiver leur jardin sans pesticides ni d'engrais chimiques de synthèse. Durant deux jours, ils vous

confieront leurs techniques, leurs astuces et peut-être même leurs secrets pour un jardinage sain et naturel.

Des animations réparties sur neuf communes

Vous pourrez retrouver dix-sept jardins ouverts dans neuf communes : Poussan, Frontignan, Mireval, Sète, Montbazin, Marseillan, Gignac (Issanka), Villeveyrac et Montagnac. Chacun avec

sa spécificité : maraîchage, apiculture, permaculture, et même "jardins aquatiques" avec deux mares, une nouveauté cette année.

Outre la visite de leurs jardins, ces passionnés vous feront découvrir des cultures en lignes, en carré, sur des buttes ou sous les arbres, de jolies fleurs et des herbes folles. Des expositions seront mises en place pour l'occasion, et des ateliers seront organisés dans plusieurs jar-

dins pour mieux faire connaissance avec les abeilles, créer son compost, favoriser la biodiversité avec une mare, laisser libre cours à son imagination à travers le dessin...

Pourquoi lutter contre ces phytosanitaires ?

On a parfois l'habitude de voir ces produits autour de nous, mais quels sont leurs effets sur notre santé et sur l'environnement ? Ils prennent la forme d'insecticides pour éloigner les pucerons, ou de désherbant.

Et si on lutte contre leur utilisation, c'est notamment parce qu'ils sont à l'origine de certaines maladies graves, et augmentent les risques de stérilité. En pulvérisant ces produits dans nos jardins, ils se déposent également sur les papillons, oiseaux et autres petits visiteurs causant leur raréfaction, et s'insinuent dans les eaux que l'on retrouve dans nos lagunes et dans nos rivières !

Ce moment convivial, et de partage d'expérience se veut aussi un événement pédagogique autour de la question des alternatives aux pesticides.

Les jardiniers pourront expliquer les solutions parfois simples et efficaces, que chacun peut reproduire chez soi telles que le paillage, compostage, récupération d'eau.

Pour participer, suivez le guide...



Les samedi 10 et dimanche 11 juin, vous pourrez venir à la rencontre des jardiniers bénévoles. En consultant les horaires d'ouverture sur le programme détaillé (sur le site internet du CPIE bassin de Thau) vous pourrez choisir votre itinéraire du week-end.

Les jardins seront également repérables par la signalisation mise en place aux abords, suivre les flèches ! Plusieurs jardiniers proposent des animations thématiques à des horaires précis : apiculture et lombricompost, maraîchage, permaculture, ou encore mare au naturel.

► **Cette pratique...** L'entrée est gratuite, ouverte à tous. Les enfants ont les bienvenus.

Couverte des jardins : samedi 10 et dimanche 11 juin, horaires variables indiqués sur les fiches de présentation des jardins ci-jointes. Ces jardins sont pri-

vis, merci de respecter les horaires et les jours d'ouverture.

Les et présentation des jardins sur le site <http://monjardin-naturel.pcie.fr> et sur [www.cpiebassindethau.fr](http://cpiebassindethau.fr).

Certains ateliers sont sur inscription et peuvent être annulés en cas d'intempéries.

Contact : 04 67 24 07 55

/06 99 55 78 81 ; liolier@cpiebassindethau.fr

► **Le savoir-vous ?**

La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte a supprimé la vente en libre-service de ces produits phytosanitaires pour les particuliers depuis le 1er janvier dernier, et leur utilisation sera interdite dès le 1er janvier 2019.

Il est donc nécessaire de diffuser les bonnes pratiques dès aujourd'hui.

Le projet BMIN est soutenu par la DGFaI, Occitanie, l'Agence de l'eau RMC, la Région Occitanie, le Département de l'Hérault, le SIT et le SMBT.

Se former à l'environnement

Entre terre et mer. Chaque semaine, "Midi Libre" et le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau, proposent un éclairage sur une initiative. Cette semaine, éclairage sur le centre de formation de l'Ardam.

Facquisition d'un diplôme.

Préparation aux métiers de l'environnement

D'une durée de trois mois, c'est une formation en alternance dans les domaines porteurs comme l'eau, les déchets ou encore la gestion des espaces verts et ruraux. En partenariat avec le Greta de Sète, elle est destinée à ceux qui ont un projet professionnel validé par la Mission locale ou Pôle emploi, l'objectif étant de poursuivre vers une formation qualifiante-diplômante de type CAP, Bac, BTS, etc.

Technicien(ne) en gestion des déchets

L'Ardam propose un parcours de quatre mois et demi, dont la moitié en entreprise, pour se former à des métiers répondant à un enjeu majeur de notre société. De l'organisation à l'exploitation technique d'un service (privé ou public) de collecte, de tri ou de traitement des déchets, cette formation qualifiante offre l'opportunité de participer au bon fonctionnement des filières de valorisation.

Pour s'inscrire : avoir au minimum un niveau CAP avec une expérience technique ou niveau bac sans expérience. Prochaine promotion : du



■ Différentes sessions de formation sont programmées entre fin 2017 et 2018.

region Lyonnaise avec le BTSA Géneau en alternance. L'Ardam en bref : l'association est située à Mèze, ses activités sont centrées sur l'éducation à l'environnement et au développement durable autour de trois pôles.

La formation professionnelle, avec ses deux filières : l'animation nature, sur les thèmes de milieu lagunaire/biodiversité/usages du territoire de Thau ; l'accompagnement de projets de préservation et de valorisation du territoire (gestion de site protégé, démarche de concertation...)

Quel public ?

Demandeurs d'emploi désireux de s'orienter dans ce domaine après validation par un service prescripteur (Pôle Emploi, Missions locales, CAP Emploi, CIDFF, services sociaux du conseil départemental), salariés en congé individuel de formation ou en contrat en alternance.

Quel financement ?

Formations qualifiantes financées par la Région Occitanie et pour certaines cofinancées par le Fonds social européen. Pour les autres demandes (salariés...), contacter l'Ardam.

► Pour toute demande d'informations, contacter l'Ardam au 04 67 51 00 53 ou par email à contact@ardam.fr.

18 septembre au 19 février.

Après diverses expériences, Philippe a intégré la formation avec l'objectif de se spécialiser dans le recyclage.

À l'issue de son stage en entreprise dans le tri et recyclage de papier, l'employeur l'a embauché en tant que technicien pour un contrat de deux ans.

Technicien(ne) de traitement des eaux

Les personnes intéressées par un métier technique dans le domaine de l'eau, peuvent candidater à cette formation diplômante de niveau bac, délivrée par le ministère du Travail.

Le(a) technicien(ne) évolue directement sur l'exploitation technique d'un service ayant en charge le traitement et la distribution des eaux ainsi que l'assainissement. Conjuguant polyvalence et technicité, ces

métiers contribuent directement à la préservation de la ressource en eau.

Pour s'inscrire, avoir un niveau fin de 1^{re} scientifique ou un CAP/bac pro technique, etc.

Prochaine promotion : du 11 septembre au 6 juin.

À la suite de l'obtention du titre, Tristan, 23 ans, a été embauché en contrat d'apprentissage au sein d'un grand traiteur d'eau dans la

Tous sentinelles de Thau

Entre terre et mer. Le festival de la biodiversité démarre ce lundi 19 juin sur tout le bassin. Jusqu'au lundi 25 juin.

Le réseau du CPIE Bassin de Thau en partenariat avec la Communauté d'agglomération et le Jardin antique méditerranéen (Jam) propose le festival de la biodiversité, Tous sentinelles de Thau, du 19 au 25 juin, sur le bassin de Thau et les étangs palavasiens.

Cet événement est la suite du festival Ornithau, initié par la LPO Hérault. Rebaptisé Tous sentinelles de Thau, il prend cette année son envol pour une semaine de festivités, avec comme fil rouge le pouvoir d'agir des citoyens et leur implication dans des programmes de sciences participatives.

Science participative, quésaco ?

Les sciences participatives sont des programmes de collecte d'informations impliquant une participation du public dans le cadre d'une démarche scientifique (définition de Nature France). Les données récoltées peuvent ainsi servir à des chercheurs, des collectivités ou des gestionnaires d'espaces naturels pour l'étude de la biodiversité ou la mise en place de plans de gestion sur une espèce particulière, sur une pollution, une dégradation du paysage, etc. Ainsi, les don-

nées récoltées pendant le festival alimenteront les bases de données des différents programmes de sciences participatives du réseau des sentinelles de la mer Occitanie.

80 % du territoire sont des espaces naturels et agricoles

Le territoire de Thau est doté d'une richesse particulière en terme de biodiversité. La naissance de la CABT permet de regrouper quatorze communes, soit 125 000 habitants. Labellisé "Territoire à énergie positive" pour la croissance verte par le ministère de l'Environnement en 2016, il est situé entre terre et mer et bénéficie par conséquent d'une grande richesse. Plus de 80 % du territoire sont des espaces naturels et agricoles et la lagune, au cœur du territoire, est classée site Natura 2000.

Au programme

Lundi 19 juin, découverte des plantes méditerranéennes au Jardin antique méditerranéen de Balaruc-les-Bains. Plusieurs mini-ateliers de reconnaissance sur les plantes aromatiques et médicinales permettront de découvrir et mémoriser les vertus des plantes méditerranéennes. Puis, en fin de journée, direction Vie-la-Gardiole, pour une



■ Le territoire regorge de richesses.

PHOTO A. DELOZ

soirée observation des chauves-souris.

Mardi 20, inauguration du festival au Jam, en présence de l'ensemble des partenaires et visite de l'exposition *Eau vue d'en haut*, composée de photos du territoire inédites prises par cerf-volant. Et en soirée, à Mireval, au crépuscule, l'étang de Vie laisse place à des silhouettes se dessinant dans une ambiance de crise et de chants en tout

genre.

Mercredi 21, direction le milieu lagunaire avec la découverte du programme Life Envol à Vie-la-Gardiole, une petite pêche les pieds dans l'eau à Bouzigue avec Kimyio, et histoire d'un grain de sel en plein cœur des anciens salins de Frontignan. **Jeudi 22**, retour au Jam, les élèves des écoles de Frontignan, Gignac et Mireval se retrouveront pour échanger à

travers différents ateliers ludiques et pédagogiques sur tout ce qu'ils auront appris au cours de l'année sur le projet "Territoire", organisé par l'agglomération. En fin de journée, direction Montbazin pour les célèbres Assiettes gourmandes, organisées par les bénévoles du projet Paniers de Thau. L'association Abeille en jeux proposera d'en apprendre plus sur la vie de ces pollinisateurs jusqu'à l'intérieur de la ruche.

Vendredi 23, et si on découvrait le patrimoine de la Gardiole ? Si l'abbaye est bien connue, la Gardiole abrite bien d'autres secrets. **Samedi 24**, à Agde, l'Adena présentera la réserve naturelle du Bagnas et ses nombreux habitants. À Villeveyrac, promenade à travers vignes et garrigue jusqu'aux éoliennes du causse d'Aumelas avec la LPO Hérault. Ça grimpe mais la vue splendide vaut le coup !

L'occasion, également, d'observer des espèces remarquables qui vivent dans ces milieux. Un food-truck sera sur place, de 12 h à 16 h 30, avec des produits bio frais, locaux et de saison. Et en soirée, à Mèze, découverte de Thau au crépuscule. Quand la nuit tombe sur l'étang, les goélands laissent place à d'autres créatures. Les hérons regagnent leur dortoir,

les chouettes se réveillent et sont suivies par de petits mammifères.

Dimanche 25, à Sète, animation Biolot pour recenser les trésors déposés par la mer en s'initiant aux sciences participatives. À Mèze, découverte de la zone humide de la Conque, propriété du Conservatoire du littoral depuis 2007. L'animateur de l'Ardiam présentera les enjeux et les mesures de gestion du site suivis d'une balade ludique autour de la faune et de la flore.

À l'occasion de la clôture du Festival de la biodiversité, le Jam ouvrira ses portes gratuitement, de 14 h 30 à 18 h 30, avec différents ateliers, jeux, visites, expositions, pour découvrir de manière ludique, ce lieu de préservation de la faune et la flore ainsi que la richesse de la biodiversité. Présentation de l'exposition *Étangs d'art*.

Le festival est le fruit d'un partenariat étroit et ancien entre le réseau du CPIE BT et la Communauté d'agglomération du bassin de Thau. Tous sentinelles de Thau sera donc déployé sur plus d'une dizaine de communes grâce à l'implémentation de nombreux membres du réseau.

► Programme complet sur www.cpiebassindethou.fr.
Tél. 06 95 53 78 81.

Les Petits Sages de Thau, gardiens de la ressource en eau

Terre et mer. Les élèves des écoles élémentaires du Bassin porteurs d'un message auprès du grand public.

Initié en 2008 par le CPIE Bassin de Thau, le programme *Autour de l'eau* est un projet pédagogique dont l'objectif est la compréhension globale des enjeux environnementaux, sociaux et économiques liés à la gestion de l'eau sur le territoire de Thau.

Ce projet est conçu de manière à répondre aux orientations des programmes scolaires, et se décline en différentes approches adaptées du primaire au lycée. En primaire, par exemple, les enseignants ont le choix parmi quatre thématiques d'actualité : consommation et qualité de l'eau ; ressource en eau potable sur le territoire ; cours d'eau et zones humides ; l'eau et les métiers. Chaque projet associe des visites sur le terrain, des rencontres avec des professionnels et des animations en classe.

Depuis 2009, le CPIE bassin de Thau travaille avec le Syndicat mixte du bassin de Thau (SMBT), pour inscrire le programme *Autour de l'eau* dans les objectifs du schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la lagune de Thau et de l'étang d'Ingril. Élaboré par la Commission locale de l'eau et



■ Les Petits Sages de Thau, ambassadeurs des bons gestes pour préserver la ressource.

animé par le SMBT, le Sage est un document de planification à long terme. Il a pour mission d'organiser les pratiques et les usages liés à l'eau pour les quinze à vingt années à venir. Il permet de préparer le territoire à faire face à de nombreux défis comme la raréfaction de la ressource, le risque d'inondation, la qualité des milieux aquatiques... Il est donc impor-

tant de sensibiliser les enfants dès à présent à ces enjeux.

Le "Sage des enfants"

Le "Sage des enfants" est un temps de restitution du projet pédagogique au cours duquel les élèves retroussent les connaissances acquises durant l'année et présentent leurs travaux. L'occasion de transmettre à tous, parents, élus, tech-

niciens et citoyens, les messages portés par les enfants pour la préservation de l'eau de notre territoire.

Cette année, deux temps forts ont marqué l'édition du Sage des enfants 2017. À l'école élémentaire Renaissance, vendredi 9 juin, les élèves de trois classes de CM1 et CM2 ont présenté leurs projets autour de la thématique "qualité de l'eau et

biodiversité". Ces derniers ont animé plusieurs stands et petits jeux : quiz sur la biodiversité de la lagune de Thau, maquette de bassin-versant, devinettes autour du cycle de l'eau naturel etc.

En fin de matinée, en présence de François Commeinhes, vice-président du SMBT, délégué à l'eau, et de Raymond Fareng, administrateur du CPIE BT, les élèves ont récité poèmes et chansons, et se sont vu remettre le titre de Petit Sage de Thau. Toute la journée, les autres classes de l'école se sont succédé pour participer aux différents ateliers.

Jeudi 15, à l'école élémentaire Valfanis de Montbazin, c'était au tour des élèves des trois classes de CM 1, CM1-CM2 et CM2 de présenter leurs travaux. Toute la journée, les élèves ont animé des stands autour de l'eau et des jardins auprès des autres classes de l'école. Cette année, les enfants ont visité le Jardin antique méditerranéen, créé leur jardin potager méditerranéen etc. En fin de matinée, Laure Tondon, déléguée syndicale du SMBT, et maire de Montbazin, a adressé un mot de remerciement et un grand bravo à tous les enfants.

Ensemble pour la protection

Entre terre et mer. La campagne Écogestes Méditerranée Occitanie est lancée. Le bassin de Thau se mobilise aussi.

A l'échelle de la Méditerranée, trois CPIE (Bassin de Thau, Iles de Lerins et Pays d'Azur et Bastia Golo Méditerranée) ainsi que de nombreux partenaires publics, s'associent pour coordonner une campagne collective de sensibilisation aux "écogestes" pour une plaisance durable.

La Méditerranée, un territoire unique à préserver

La mer Méditerranée, mer unique de par son histoire géologique, représente 0,8 % de la surface mondiale de l'océan et abrite une grande diversité d'habitats et d'espèces animales et végétales (9 % de la biodiversité marine mondiale). Ces atouts en font l'une des destinations privilégiées pour des milliers de touristes.

Le littoral méditerranéen français est également un territoire dynamique où l'économie maritime occupe une place prépondérante. Le nautisme, et en particulier la plaisance et ses activités, contribuent pour une grande part à son attractivité. On estime à 4 millions le nombre de plaisanciers réguliers en France. Sur la façade Méditerranée, les trois régions (Corse, Provence-Alpes-Côte

d'Azur et Occitanie) abritent 37 % des ports de plaisance français, soit près de 89 000 places. Les espaces marins et côtiers sont ainsi fortement impactés par des pressions urbaine et d'usages.

Une campagne collective

Pour répondre à cet enjeu de préservation, et sous l'impulsion du Plan d'action pour le milieu marin, de nombreux acteurs (structures d'éducation à l'environnement, gestionnaires de milieux, institutions publiques) se sont associés pour mettre en œuvre la campagne Écogestes Méditerranée. Elle est issue de l'unification des campagnes menées depuis 2002 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et depuis 2004 en Occitanie. Destinée aux usagers de la mer, et plus particulièrement les plaisanciers, son objectif est d'inciter à adopter des pratiques respectueuses du milieu marin.

Au total, ce sont 24 structures d'éducation à l'environnement et gestionnaires de milieux, ambassadeurs Écogestes, qui vont déployer la campagne à l'échelle des trois régions françaises méditerranéennes durant toute la saison estivale.

Tri des déchets, ancrage res-

pectueux, produits d'entretien écolabellisés, récupération des eaux usées sont autant de thématiques qui seront abordées.

Écogestes Méditerranée contribue ainsi à la diffusion des bonnes pratiques liées à la gestion du milieu et de ses usages.

Le plan d'action

Il s'agit de l'outil de mise en œuvre en France de la Direc-

tive cadre européenne stra-
tégique pour le milieu marin qui
vise le bon état écologique
des eaux marines à l'horizon
2020. www.dirm.mediterranee.developpement-durable.gouv.fr

En région

Coordonnée par le réseau CPIE Bassin de Thau, avec le soutien des structures ambassadrices : LPO Hérault, Ardam (membres du CPIE

BT), Labelbleu, LPO Aude, la campagne se déploiera dans de nombreux ports de la région. Les 8 et 9 juillet à Saint-Cyprien. Les 11 et 12 juillet à Port-Vendres, les 18 et 19 juillet à Port Leucate. Les 21 et 22 juillet à Gruissan. Les 24 et 25 juillet à Port-la-Nouvelle. Les 27 et 28 juillet au Cap d'Agde. Les 30 et 31 juillet à Sète. Les 2 et 3 août à Carnon. Les 5 et 6 août à La Grande-Motte.

De nombreux ports et gestionnaires d'espaces naturels sont également relais de la campagne sur leurs territoires.



■ Un plan d'action pour le milieu marin déclenché.

Du 7 au 9 août à Port-Camargue.

Expédition 7^e continent

Du 8 juillet au 10 août, l'ONG 7^e Continent organise une tournée pédagogique en Occitanie, à destination du grand public ainsi que des acteurs locaux industriels et politiques, afin de les sensibiliser à la dispersion des déchets plastiques dans l'Océan. La campagne Écogestes Méditerranée Occitanie s'associe cette année à la tournée afin de proposer, en complémentarité de l'espace pédagogique autour des déchets plastiques, des gestes quotidiens et solutions innovantes qui permettent de réduire l'impact sur le milieu durant son activité de plaisance.

Le projet Écogestes Méditerranée est soutenu à l'échelle de la façade par la DIRM Méditerranée et l'Agence française pour la biodiversité, et à l'échelle de la région Occitanie par la Région, le Parlement de la mer et le Département de l'Hérault, avec le soutien technique de l'Union des villes portuaires d'Occitanie.

De nombreux ports et gestionnaires d'espaces naturels sont également relais de la campagne sur leurs territoires.

Se former aux métiers de l'environnement sur le bassin

Entre terre et mer. Le CPIE Bassin de Thau et l'Ardam proposent plusieurs filières.

Après avoir présenté en juin dernier les métiers de la filière technique (eau déchets), le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du Bassin de Thau, met aujourd'hui l'accent sur les métiers de l'animation dans le champ de l'éducation à l'environnement vers un développement durable que l'Ardam propose depuis 30 ans.

L'Ardam, est une association membre du CPIE. Elle est implantée à Mèze depuis 1981. Ses activités sont centrées sur l'éducation à l'environnement et au développement durable avec trois pôles : la formation professionnelle avec ses deux filières technique et animation ; l'animation nature sur les thèmes de milieu lagunaire/biodiversité/usages du territoire de Thau ; l'accompagnement de projets de préservation et de valorisation du territoire.

Plusieurs formations

Le BAPAAT Loisirs de pleine nature (diplôme de niveau BEP) est une formation pour les personnes désireuses d'encadrer des activités extérieures. Le BAPAAT LPN forme à une multiplicité de supports (randonnée pédestre, VTT, kayak de mer, découverte de l'environnement) et permet une approche globale de la pleine nature. Il permet de travailler au sein de bases nautiques, offices de tourisme, associations, villages vacances, etc.

Quel profil ? Pratiquer des activités sportives, avoir un goût prononcé pour la nature et l'environnement, apprécier le lien avec les publics. Prochaine promotion début 2018.

Le BPJEPS Éducation à l'environnement vers un développe-



■ Des activités centrées sur l'éducation à l'environnement et au développement durable. CPIE

ment durable (diplôme de niveau bac) et la direction d'accueil collectif de mineurs (option) est destiné aux personnes souhaitant devenir animateur nature, encadrer une classe découverte sur la lagune ou bien une sortie pour les familles en gartigues, être directeur de séjour ou de centre de vacances...

L'animateur nature travaille dans des associations d'éducation à l'environnement ou d'éducation populaire, des services jeunesse ou environnement de collectivités, des écomusées...

Quel profil ? Être titulaire d'un BAFA ou BAPAAT, ou d'un diplôme égal ou supérieur au bac, ou bien justifier de 6 mois d'expérience en animation. Possibilité de s'inscrire jusqu'au 20 septembre. Formation du 15 novembre 2017 au 19 octobre 2018.

Le DEJEPS Développement de projets territoires et réseaux

(diplôme de niveau bac + 2) est réservé à celles et ceux souhaitant devenir animateur (trice) de réseau, coordonnateur (trice) de projet EEDD directeur (trice) d'une petite structure. Cette formation est mise en place par le Merlet et l'Ardam à Mèze.

Quel profil ? Être titulaire d'un BPJEPS ou d'un diplôme égal ou supérieur à Bac + 2, ou d'un diplôme de niveau IV et 6 mois d'expérience en animation ou bien de 24 mois d'expérience. S'inscrire jusqu'au 22 août. Formation du 5 octobre 2017 au 14 septembre 2018.

Exemple de parcours

« A 30 ans, l'obtention du BAPAAT loisirs de pleine nature m'a ouvert les portes. Lorsque je me suis retrouvée sur un kayak au milieu des étangs alors que deux mois avant j'étais dans un bureau à essayer de monter des lotissements, j'ai eu le sentiment de

rêver les yeux ouverts, c'était magique. Quatre ans plus tard, j'ai passé le BPJEPS EEDD pour être embauchée en tant qu'animatrice/directrice de séjours environnement en centre de vacances sur le littoral héraultais pendant deux ans. Actuellement, je suis responsable d'animation dans un aquarium privé. »

Financements

Ces formations qualifiantes sont financées par la Région et le Fonds social européen. Pour les demandeurs d'emploi désireux de s'orienter dans le domaine de l'environnement (validation par un service prescripteur : Pôle Emploi, Missions locales, CAP Emploi, CIDFF, services sociaux du Conseil départemental...). Pour les autres demandes (salariés ou en contrat en alternance, congés individuels de formation...), 04 67 51 00 53 ou contact@ardam.fr.

Balades autour de Thau...

Découverte. Quatorze itinéraires des plus variés sont proposés chaque semaine jusqu'au 5 septembre prochain.

Depuis 2008, le CPIE Bassin de Thau propose une quinzaine d'animations estivales par semaine. Les éducateurs à l'environnement du réseau CPIE BT partagent, le temps d'une demi-journée, leurs connaissances et savoir-faire pour faire connaître le patrimoine naturel et culturel de Thau. Cette année, 14 balades auront lieu chaque semaine jusqu'au mardi 5 septembre 2017. Explorez le territoire de Thau et des étangs palavasiens et découvrez toutes ses facettes ; activités traditionnelles, sites naturels d'exceptions et saveurs inégalées. De la spéléologie au parc éolien.

Du côté des producteurs
Corinne vous fera découvrir les plantes et leurs pouvoirs ! Aromatiques, médicinales, comestibles. Chaque plante possède ses propres vertus. Apprenez à les reconnaître et dégustez-les ! (Montagnac - les vendredis matin - CIVAM Racines 34 - 06 10 27 24 45). De son côté, **Annie**, conchylicultrice, vous présentera son métier et vous montrera les techniques de culture d'huîtres, avec dégustation, (les mardis matin à Marseillan avec le Civam Racines 34 (06 08 06 84 43). **Sébastien**, apiculteur, vous

accueille à Villeneuve-lès-Maguelone les lundis matin, pour vous présenter ses ruches et ses habitantes : les abeilles ! Il vous racontera leur histoire et leurs métiers à travers des jeux ludiques (avec l'abeille en jeu, 06 10 07 73 40). Retrouvez enfin **Nelly et Christophe** dans leur chèvrerie : traite des chèvres, secrets sur la fabrication des fromages, dégustation (les mercredis soirs à Villeveyrac avec Civam Racines 34 et Garrigues de Thau - 06 75 60 24 32).

Les pieds dans l'eau

Les mardis et jeudis après-midi, suivez le sentier sous-lagunaire de Marseillan en palmes masque tuba et laissez-vous surprendre par la beauté des lieux (à Marseillan avec l'Office de tourisme de Marseillan, le CPIE BT, l'Ardam et Kimyo - 04 67 21 82 43) Pour les plus jeunes, participez également les mardis après-midi à la sortie sous-lagunaire "A vos nageoires" (à Bouzigue avec l'école de plongée Odyssée - 06 95 53 78 81). Et pour les plus frioleux, profitez d'une sortie en lagune à bord de *L'étoile de Thau*, pour une mini-croisière à la découverte de la pêche, de l'élevage des huîtres et de la biodiversité (tous les jours de 15 h à 16 h avec la prud'homie de Thau Ingril



■ Des sorties sous lagunaires sont également au programme cet été.

06 03 23 73 65), ou bien participez à une pêche aux trésors sous-pieds dans l'eau et émerveillez-vous du monde singulier de la vie sous-lagunaire (les jeudis matin à Mèze avec l'Ardam, 06 42 85 79 48 ; les mardis et mercredis à Sète avec Kimyo, 06 82 91 12 40). Si vous préférez rester à terre, partez explorer le Mont Saint-Loup, et initiez-vous à la géologie (les mercredis matin avec l'Adena à Agde 04 67 01 60 23). Le soir venu profitez d'une

balade nocturne pour admirer la lagune et voir les chauves-souris prendre leur envol (à Mèze avec la LPO Hérault au 06 33 23 19 23). Vous pouvez également suivre, chaque jeudi soir, Delphine, qui vous invite à une balade entre poésie et nature (à Bouzigue avec la Compagnie de l'empreinte, 06 84 23 86 48). Tous les mardis soir, participez à une balade thématique proposée par la CABT : géologie, astronomie, oiseaux (à Vic-la-Gardiole avec

l'Ardam, la LPO Hérault et Kimyo 06 95 53 78 81). Pour les plus téméraires, descendez dans les entrailles d'un aven au cœur du Massif de La Gardiole pour une sortie spéléologie (les vendredis soirs à Villeveyrac avec l'Ardam et Aventure 34 au 06 42 85 79 48).

► **Les réservations sont obligatoires pour chaque balade.**
Contacter les numéros de téléphone correspondants, tarifs selon la balade.

UN EXEMPLE

Le Causse d'Aumelas... à 360°

À travers la balade "Tu me fais tourner la tête", parcourez les sentiers méditerranéens du Causse d'Aumelas à la recherche de la faune et la flore de la garrigue. Arrivé au sommet, découvrez le fonctionnement du parc éolien et émerveillez-vous devant la vue imprenable à 360°, de la mer Méditerranée aux montagnes du Haut-Languedoc. À votre retour, détente et convivialité vous attendent au domaine de Roquemale. Dégustez de délicieux vins biologiques et partagez le savoir-faire des artisans vigneron. Les vendredis, de 9 h à 13 h, à Villeveyrac, du 21 juillet au 1er septembre. Tarif : 6 € adultes et 3 € enfants de moins de 12 ans. Réservation au 06 95 53 78 81. Animée par la LPO Hérault et l'Ardam.

► **Contact :**
www.cpiebassindethau.fr
www.facebook.com/CpieBassinDeThau ;
www.twitter.com/CPIE_Thau (partager vos photos des balades #balades_ete).

L'handiplongée, rien de plus aisée avec le club Odyssée

Initiation. La plongée à la portée de tous avec l'association et son bateau adapté.

De prime abord, la plongée, c'est pour les sportifs, les bons nageurs. Sport réservé aux grands gallards capables de porter du matériel lourd et encombrant. C'est sans compter sur Emmanuel Serval, président du club école Odyssée Plongée, à Sète, et ses nombreux bénévoles, qui œuvrent toute l'année en piscine et tout l'été en mer pour rendre la plongée accessible à tous.

Des encadrants qualifiés

Vraiment à tous ? Petits et grands ? Valides et moins valides ? La réponse est oui, dès lors qu'il y a du matériel adapté (petite taille de bouteilles à partir de 8 ans, combinaison et matériel pour les juniors). Pour les personnes en situation de handicap, on parle de plongée handisub. Grâce à des encadrants qualifiés, Odyssée Plongée enseigne tout au long de l'année



■ Un encadrement qualifié pour ce club labellisé Handisport, créé en 1994.

PH. ODYSSEE / CPIE

cette activité hors du commun aux plongeurs de tous horizons au gré des sorties dans la lagune de Thau à bord du *Béluga* : un bateau adapté avec une potence de mise à

l'eau pour les personnes handicapées physiques. C'est alors que la magie opère, les personnes en situation de handicap, quel qu'il soit, retrouvent une certaine liberté.

"À vos nageoires" tout l'été

Odyssée Plongée est membre du réseau CPIE bassin de Thau et participe aux balades de l'été en proposant une activité "À vos nageoires". Cette animation se déroule les mardis après-midi, jusqu'au 15 août inclus, de 15 h 30 à 17 h 30, au départ de la plage des Pyramides de Bouzigue. Cette balade permet de découvrir en famille, la faune et flore sous-marine de la lagune. Par petits groupes, les randonneurs sont équipés

d'une combinaison, d'un masque, d'un tuba et de palmes, ils se glissent au-dessus des herbiers de zostères, à la recherche des fameux hippocampes. Tous sont encadrés par des moniteurs de plongée naturalistes. Les plus jeunes ont un point d'appui sécuritaire avec un flotteur tenu par le moniteur. Le mot d'ordre est respect du milieu, "on touche avec les yeux". En sortant de l'eau, les familles peuvent poser des

questions à Camille, la scientifique de l'équipe, qui à l'aide d'outils éducatifs, restitue les espèces observées dans le milieu, explique la chaîne alimentaire, le rôle des plantes, les échanges d'eau dans la lagune, etc.

► Palmes, masque, tuba, combinaison et shorty sont fournis. Tarifs : 10 € pour les adultes et 5 € pour les enfants. Réservation au 06 95 53 78 81

On part découvrir les canons immergés du théâtre de la Mer, on approche les poissons en douceur. En immersion, plus de fauteuil, plus de béquilles, plus de handicap. Chacun devient plus léger, les mouvements sont fluides, le décor est dépayasant, la sensation inattendue comme un poisson dans l'eau ! Juste l'eau qui les porte dans le monde du silence et de la sérénité.

Plus de 3 000 plongées !

Odyssée, ce sont 215 licenciés à l'année valides et handicapés, près de 1 400 personnes accueillies par an, plus de 3 000 plongées en scaphandre, randonnées palmées, et actions éducatives dans l'année. Tout cela réalisé exclusivement grâce à un bénévolat très actif (plus de 50 encadrants et familles impliquées).

Crée en 1994, cette association labellisée Handisport fait découvrir les activités de plongée scaphandre, plongée enfant, apnée, nage en eaux vives, biologie et environnement et photographie sous-marine.

L'école de plongée forme les plongeurs du débutant au moniteur.

Odyssée est soutenue par des fondations pour aider à l'acquisition de matériel adapté nécessaire à une pratique en sécurité (Foundation de France, SNCF, MMA, Banque Populaire, ADPS Allianz, Mc Donald).

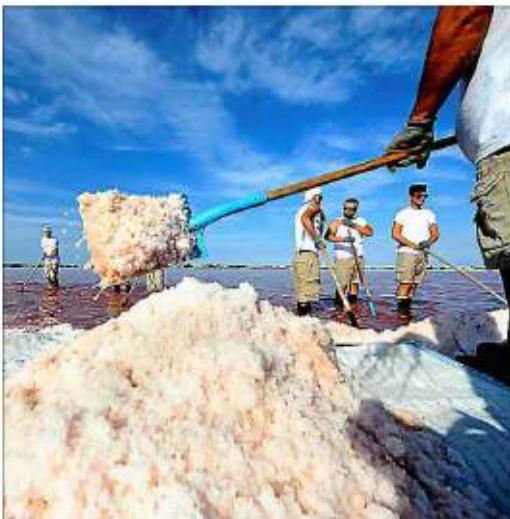
Le premier livre jeunesse illustré sur l'histoire des salins

Livre. Laurence Garcia-Thaler signe "Salinou", inspiré de l'histoire de son grand-père, salinier.

Présenté en avant-première à la librairie le Fil à Retordre à Villeneuve-lès-Maguelone le 16 juin, le premier livre de Laurence Garcia-Thaler soutenu par le CPIE du Bassin de Thau rencontre un vif succès. Salinou est un personnage inspiré de l'enfance du grand-père de l'auteure, qui était salinier. Il s'agit à l'origine d'une marionnette qu'elle a créée pour ses animations sur les salins du Languedoc, tel mise en scène dans de belles planches colorées restituant l'univers des salins du temps où ils étaient encore exploités. Au travers de la vie de l'enfant, on découvre les multiples facettes de la culture du sel et les traces qu'elle a laissées sur les paysages, l'environnement, la société. Le dur labeur bien sûr, avec ses aspects sociaux : les conditions de travail, la solidarité, la fierté de la corporation des saliniers. Mais aussi la richesse paysagère et écologique d'un milieu abritant une flore et une faune exceptionnelles.

Des témoignages authentiques

Des photos d'époque et



■ La richesse paysagère mise en avant.

sages exceptionnels. Ainsi, la deuxième partie de l'ouvrage est-elle consacrée à une véritable visite guidée sur les différentes origines du sel, ses multiples usages, la technique de la saliculture, schémas à l'appui, ainsi que la situation des salins aujourd'hui. Ils ont fermé pour la plupart et sont devenus des lieux de promenade prisés, Agde-Mortes et les Salins-de-Giraud restant les deux hauts lieux de production. Mais certains sites ont réouvert grâce à des passionnés, comme à Gruissan et La Palme dans l'Aude, que l'on peut visiter.

Flore et faune

Enfin, une large place est accordée à la flore et à la faune. On apprend ainsi que la sansouire est la végétation caractéristique des salins et étangs salés, notamment composée de la soude (dont on utilisait les cendres pour faire de la lessive) ou encore de la salicorne, encore appréciée aujourd'hui comme condiment. Côté faune, les innombrables oiseaux dominent ces milieux : goélands, sternes, avocettes, aligrettes entre

autres se partagent ce royaume blanc. Découvrir ces milieux en les comprenant et en participant à leur préservation, c'est la vocation des acteurs qui ont soutenu la parution du livre. Parmi eux, le réseau du CPIE du Bassin de Thau dont Laurence a été l'une des animatrices mais aussi la Ligue de protection des oiseaux Hérault (LPO Hérault) et le Conservatoire des espaces naturels (CEN) ainsi que le Syndicat mixte des étangs littoraux qui gère le site des Salins de Villeneuve-lès-Maguelone.

► En partenariat avec le Centre permanent d'initiative et de l'environnement du bassin de Thau.

► L'ouvrage peut être acheté au prix de 12 € dans la plupart des librairies du littoral. Et par correspondance à Editions Tout Autour à Villeveyrac.

► Laurence Garcia-Thaler est aujourd'hui professeure des écoles. Plasticienne, elle a, durant vingt ans, exercé le métier d'animatrice en environnement au sein du CP du Bassin de Thau.

Le bassin de Thau, un refuge pour les chauves-souris

Entre terre et mer. "Midi Libre" vous propose une chronique en partenariat avec le Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau.

Une trentaine d'espèces ("mains ailées" en grec) fréquentent le département de l'Hérault. Si certaines sont sédentaires, d'autres ne font que passer en migration : un monde fascinant à découvrir à l'occasion de la Nuit internationale de la chauve-souris, en août.

Des mammifères volants nocturnes et coloniaux

Les chauves-souris sont bien des mammifères et non pas des oiseaux, elles ont des poils et pas de plumes et ne pondent pas d'œufs mais mettent bas et allaitent leurs petits.

Une membrane de peau entre leurs doigts (patagium) et leurs pattes leur permettent de voler, leur pouce leur servant à s'agripper, tout comme leurs pieds. N'ayant pas une très bonne vue en vol, elles ont développé un système d'écholocation pour se repérer dans l'espace et capturer leurs proies (moustiques, papillons de nuit, coléoptères etc.). Du printemps à la fin de l'été, les femelles restent avec leur unique jeune et les mâles utilisent des gîtes indépendants. Les reproduction se rassemblent que ponctuellement, à l'automne, pour l'accouplement, mais peuvent partager un même gîte en hibernation.

Des animaux fragiles

Qu'il s'agisse de gîtes d'hiver, d'été ou de transits, de nombreuses espèces de chauves-souris viennent s'abriter sur les habitations, dans des grottes ou des fissures et trous d'arbres. Elles sont ainsi très sensibles



■ La chauve-souris peut consommer entre 3 000 et 5 000 moustiques par nuit !

CPIE

au dérangement et victimes de la régression des vieux arbres à cavités et de la rénovation du bâti. Si certaines pipistrelles (commune, pygmée, de Kuhl, de Nathusius) viennent volontiers s'alimenter sur nos lampadaires, d'autres au contraire sont gênées par l'éclairage public (*Rhinolophes* par exemple). Sensibles à l'utilisation de produits insecticides, elles s'avèrent de bonnes auxiliaires de l'agriculteur : elles consommeront volontiers le papillon duver de la grappe ou celui de la chenille processionnaire du pin. Quantité d'autres menaces peuvent les impacter : chocs avec les véhicules, disparition des haies, prédatation par les chats, mortalité sur les parcs éoliens.

Le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de la LPO, à Villeveyrac, prend ainsi en charge une cinquantaine d'individus chaque année.

Une cohabitation possible

Ces animaux font souvent peur mais sont complètement inoffensifs. Même si certaines espèces sont inféodées au bâti humain, elles craignent l'homme et contrairement à ce qu'on peut entendre, elles ne cherchent pas à s'accrocher aux cheveux. Aucun cas de rage transmis de la chauve-souris à l'homme n'a par ailleurs été documenté.

Ces animaux ne sont pas des rongeurs, leur présence sur les maisons ne va entraîner aucune dégradation. Seul leur guano (excréments) peut occasionner des salissures, mais ce dernier ne transmet aucune maladie et peut constituer un des meilleurs fertilisant au jardin (dilué à 10 %).

Devenir refuge à chauve-souris
On peut aider ces animaux,

dont certaines espèces sont en déclin, en conservant les vieux arbres ou installant des abris sur une façade orientée plein sud ou sud-est à partir de trois mètres de hauteur. Ces abris peuvent être achetés ou construits avec simplement deux planches espacées de deux centimètres et comportant des rainures en face intérieure leur permettant de s'accrocher. On peut ainsi avoir tout le loisir de les observer virevolter au-dessus des maisons et éviter également quelques piqûres de moustiques vu qu'une chauve-souris peut en consommer 3 000 à 5 000 par nuit !

► Pour l'événement Nuit internationale de la chauve-souris, la LPO Hérault proposera deux animations en soirée : le 23 août à Mèze et le 25 août à Montagnac. Plus d'infos en appelant le 06 33 23 19 23.

Balade dans le ciel étoilé au massif de la Gardiole

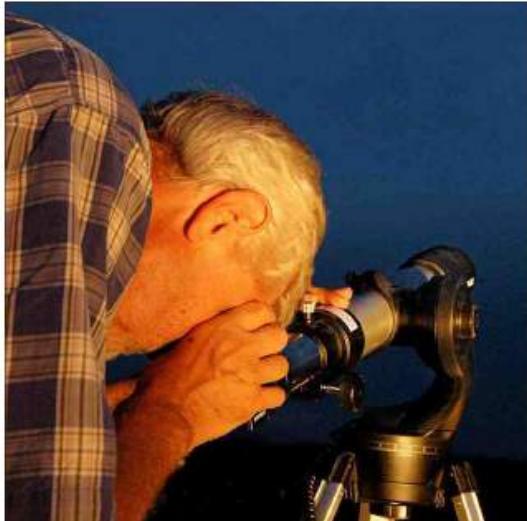
Entre terre et mer. Le CPIE du Bassin de Thau propose une animation le mardi 22 août.

Fidèle à ses démarches dynamiques de développement, le CPIE bassin de Thau continue de varier ses activités et propose cette année, pour la première fois, une animation en collaboration avec l'office du tourisme de la communauté d'agglomération du bassin de Thau et notamment, avec le bureau de Vic-la-Gardiole. Intitulée "La Tête dans les étoiles", cette animation permet à un public familial de faire une balade dans le ciel, depuis le massif de la Gardiole et d'apprendre à le regarder à l'œil nu. La prochaine observation est programmée le mardi 22 août.

Pourquoi autant d'étoiles filantes en ce moment ? D'où viennent-elles ? Comment peut-on arriver à se repérer dans le ciel ? Pourquoi est-on passé de neuf à huit planètes ? Pourquoi y a-t-il des saisons ?

Un spectacle naturel

Autant de questions qui trouveront des réponses lors de cette balade découverte dans la garrigue, animée par l'association Kimiyo, membre du CPIE. Loin des lumières urbaines et depuis un point de vue remarquable du massif de la



■ Les observateurs vont se régaler.

ARCHIVES

Gardiole, les observateurs curieux pourront profiter de cet événement astral qui, chaque année, offre un spectacle naturel magnifique. Les Perséides sont un essaim de météores constitué des débris d'une ancienne planète, Swift Tuttle. En entrant en contact avec l'atmosphère terrestre, ces petites roches filantes deviennent facilement visibles à l'œil

nu. Cette traversée a généralement lieu de la fin du mois de juillet jusqu'à la mi-août, voire un peu plus. Et si la météo le permet, il sera même possible d'observer les planètes Jupiter et Saturne.

"La Tête dans les étoiles", c'est aussi trois ateliers qui permettent notamment de se repérer sur la carte de la lune et de

localiser, par exemple, les points d'atterrissement des missions Apollo. Ou bien encore d'apprendre les noms des constellations par le biais d'un aide-mémoire, puis de les rechercher dans le ciel.

« Il y a également à disposition une carte des constellations avec des dessins ancestraux de l'époque romaine, annonce John Bandelier, directeur de l'association Kimiyo en charge de la conception et de l'animation de la soirée. Cette carte permet d'aborder les mythes et légendes dédiés aux étoiles, de faire le lien entre différentes civilisations et les différents noms choisis pour une même constellation ».

Et John Bandelier de préciser : « L'objectif de ce moment est de partager les connaissances selon des modes d'approche différents comme la discussion ou le jeu, selon l'envie de chacun. On va parler de thématiques aussi diversifiées que l'Histoire de l'astronomie, la conquête spatiale avec les missions Apollo, la géographie, les ères géologiques, l'impact des saisons sur la faune et la flore ». La question du développement durable, valeur fondatrice du CPIE Bassin de Thau, est éga-

lement abordée comme, par exemple, la problématique de la pollution lumineuse terrestre, la protection de l'environnement (le massif de la Gardiole est aussi un espace protégé).

L'animation "La Tête dans les étoiles" fait partie des nombreux rendez-vous astronomiques de l'été. Elle va de pair avec une autre animation, "Des ailes et des étoiles", qui se déroulera à Villeneuve-lès-Maguelone le mercredi 30 août.

► La Tête dans les étoiles, mardi 22 août, de 18 h 45 à 22 h. Balade à pied pour public familial. 6 € par adulte et 3 € par enfant (jusqu'à 12 ans). Réservation au 06 95 53 78 81 (places limitées). Rendez-vous devant l'office de tourisme avec véhicule personnel, boulevard des Arques à Vic-la-Gardiole. Des ailes et des étoiles, mercredi 30 août, de 19 h 30 à 21 h 30. Balade à pied pour public familial. 5 € par personne et gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. Réservations au 04 67 13 88 57. Rendez-vous aux Salines de Villeneuve à Villeneuve-lès-Maguelone. Info au 04 67 78 76 24 (LPO Hérault).

Le patrimoine nous est conté

Entre terre et mer. Depuis 2003, la Compagnie de l'Empreinte, fondée par la conteuse Delphine Nappée met en œuvre le patrimoine oral à travers créations, ateliers et autres projets. Prochaine sortie ce dimanche à Poussan.

La littérature orale est son cœur, sa matière. Celle-ci, contrairement à la littérature écrite, réunit des récits nés de la parole. Ces récits portés à travers les temps, aux quatre coins du monde, n'ont pas d'auteur, ni d'auteur. Le conteur est un passeur. Selon ses projets, Delphine Nappée s'illue à divers partenaires : musique, langue des signes, chorégraphie, chant viennent tisser avec la parole dans des créations à la fois sobres et gâteraises : « Nous vivons aujourd'hui dans un environnement où l'image est omniprésente et nous sollicite sans trêve. J'aime créer des objets qui laissent respirer le regard. Avec le conte, les images, c'est nous, public qui les créons. Et nous sommes incroyablement créatifs ! Notre imaginaire est très, très riche ! J'aime donner au public l'opportunité de prendre conscience et de jouir de cette créativité extraordinaire. »

Depuis 2013, la compagnie est structure membre du CPIE Bassin de Thau. Dans ce cadre, elle participe, à travers des propositions artistiques, à la sensibilisation à l'environnement et à la valorisation du patrimoine local.

« Parole et récits participent à nourrir le bien de chacun à la Nature. Les récits issus de la tradition orale s'adressent très peu à l'indirect : ils convoquent le corps, les sens, les émotions et l'imaginaire. Écouter ces histoires primitives, que sont les contes... c'est se laisser aller à la rirerie, c'est prendre le temps de perdre son temps - rien de productif, rien d'instructif. C'est s'offrir une respiration pour que quelque chose se passe dans notre rapport à notre environnement, au temps et à nous-mêmes. »

Une version contemporaine et locale du mythe de Persée

La collaboration entre les structures a débuté avec la création par la Compagnie de l'Empreinte d'un conte dans le cadre du projet paniers de Thau coordonné par le CPIE BT. Delphine Nappée a réalisé un collectage auprès des petits mithiers. Elle est allée interroger et écouter les

pecheurs, les conchyliculteurs et autres amoureux de l'étang... Avec le percussionniste Jean-Pierre Boistel, elle a créé Seepor fil des eaux :

une version contemporaine et locale du mythe de Persée, inspirée de ces paroles glanées sur le territoire. Et depuis le partenariat continué.

La Compagnie de l'Empreinte propose ainsi au sein du CPIE Bassin de Thau

des balades contées, une façon originale de découvrir un site ou un milieu (bord de lagune, garrigue, etc.). L'approche naturaliste et patrimoniale s'enrichit d'une dimension poétique. La conteuse interprète des récits choisis dans le patrimoine local ou méditerranéen : légendes, contes, mythes et anecdotes s'égrenent le long du parcours.

Enfin, la Compagnie de

d'écriture, mise en forme plastique... Autant d'espaces créés pour se rencontrer, penser, inventer. Autant de façons de se relier aux autres et de s'émerveiller du vivant. La Compagnie de l'Empreinte. Fondée en 2003, à l'initiative de la conteuse Delphine Nappée et basée dans la commune de Poussan, la Compagnie de l'Empreinte centre son activité artistique autour du Conte et des Arts du Récit. Son activité se développe autour de trois pôles : la création de spectacles, des actions de sensibilisation artistique auprès de divers publics, la valorisation du patrimoine.

► **En savoir plus :**
www.compagniedleempreinte.com
Facebook : Compagnie de l'Empreinte ; Actualités : "1 Heure des Savaures" Duo de Conte Parole et Langue des Signes

► **Festival d'Arts et d'Agapes à Poussan le dimanche 10 septembre à 15 h. Festival culturel, artistique et gastronomique. Entrée libre. Organisé par l'association Escopades en partenariat avec les services culturels de la Mairie de Poussan.**



■ Delphine Nappée et un groupe au milieu de la nature. Là où elle est le mieux.

Consommer autrement en devenant "consomm'acteurs"

Société. Sur le Bassin, il est possible de s'engager pour une alimentation durable.

Redevenir acteur de son alimentation et donner du sens à vos achats alimentaires, c'est précisément ce que vous propose la démarche Paniers de Thau. Toute l'année, retrouvez les producteurs locaux et citoyens bénévoles pour des livraisons hebdomadaires sur le Bassin de Thau, riches en partage et convivialité !

Initié en 2008 et coordonné par l'association CPIE Bassin de Thau, Paniers de Thau est un réseau de circuit court alimentaire de proximité, dont le but est de promouvoir l'agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Le principe est simple : renforcer les liens entre consommateurs et producteurs locaux, valoriser des productions respectueuses de l'environnement et sensibiliser aux démarches d'agriculture durable.

Paniers de Thau rassemble 25 citoyens bénévoles, appelés consommateurs-relais qui font vivre le projet au quotidien, et une quarantaine d'agriculteurs locaux, afin de proposer une grande diversité de produits aux 2 600 consommateurs inscrits sur le site de commande.

Pour commander, il suffit de vous inscrire gratuitement sur le site www.paniersdethau.fr, choisir vos produits en ligne et venir récupérer votre panier le jour de livraison sélectionné, c'est sans engagement et le paiement s'effectue directement auprès des producteurs.

Le mardi soir à Poussan, de 18 h 45 à 19 h 15 dans la salle sous la crèche, place de la Mairie.



■ Un bon moyen de maintenir une agriculture de qualité non loin de chez soi.

Le mercredi soir à Frontignan, de 18 h 45 à 19 h 30, à la salle de l'Aire.

Le jeudi soir, de 18 h 45 à 19 h 15, à Marseillan, au restaurant des anciens (près des Halles) et à Montbazin, à la salle polyvalente de 18 h 45 à 19 h 15.

En parallèle de la vente, des moments de convivialité sont proposés aux consommateurs tout au long de l'année, afin de (re) découvrir le terroir et les hommes qui le façonnent : visites de fermes, assiettes et apéritifs gourmands, ateliers, conférence-débat...

L'engagement citoyen au cœur de Paniers de Thau

Chaque groupement d'achat est porté et animé par des citoyens bénévoles, les consommateurs relais. Ils ont déci-

dé de mettre une partie de leur temps et de leur énergie à installer, développer et animer un circuit-court sur leur commune de façon bénévole. Sans eux, les livraisons et animations autour de celles-ci ne pourraient avoir lieu, ils sont les acteurs clés de ce projet citoyen.

Leurs missions quotidiennes : la recherche de producteurs - les rencontres, visites des fermes - la mise en ligne des produits sur le site internet... Ils sont aussi présents pour l'accueil et l'animation lors des livraisons hebdomadaires. Ils sont le lien entre les consommateurs et les producteurs.

« *On aime la relation que les consommateurs entretiennent avec les producteurs* », Marie-Lyse, consommatrice-relais à Montbazin

L'ensemble des témoignages

des consommateurs relais est à retrouver sur le site www.paniersdethau.fr dans la rubrique "s'impliquer".

Alors pourquoi pas vous ? Les consommateurs relais recherchent sans cesse à partager leur engagement et faire grandir leur groupe, pour renforcer et pérenniser la démarche. Si vous aussi vous portez ces valeurs et vous souhaitez être acteur d'une démarche d'alimentation citoyenne, n'hésitez plus et contactez le groupement d'achat le plus proche de chez vous. **Pouss'en faim à Poussan** : pouss.en.faim@gmail.com

À la bonne cranquette à Marseillan : alabonnecranquette@gmail.com

Fronticourt à Frontignan : fronticourt@gmail.com

Montbazinovores à Montbazin : montbazinovores@gmail.com

vore@gmail.com

De plus si vous connaissez des producteurs locaux, ou que vous êtes vous-même producteur, intéressés pour participer à cette démarche, n'hésitez pas à prendre contact avec les groupements d'achat.

Sur le même modèle des 4 groupements d'achat existants, vous pouvez impulsé la mise en place d'un nouveau circuit sur votre commune. Le rôle du CPIE Bassin de Thau est d'accompagner les habitants souhaitant s'engager, en impliquant les élus et les agents municipaux.

Les bons plans de la rentrée

Apéritif partagé lors de la livraison du mercredi 4 octobre (comme tous les 1^{er} mercredis de mois) organisé par les Fronticorts, consommateurs-relais de Frontignan ;

venez déguster de bons produits bio et locaux préparés par chacun des consommateurs le souhaitant.

Apéritif partagé pour fêter la rentrée de La Bonne Cranquette, groupement d'achat de Marseillan, durant la livraison du jeudi 12 octobre ; venez rencontrer les producteurs de la Cranquette et déguster de bons produits locaux.

Café échange de pratiques sur la cuisine anti-gaspillage et Zéro déchet, Les Montbazinovores vous invitent au café associatif Aquarium à Montbazin le vendredi 20 octobre à 19 h.

SÈTE PRATIQUE

mic
vendredi 29 septemb

Le mécénat au service de la protection de l'environnement

Entre terre et mer. Avec le CPIE du Bassin de Thau, focus sur la nécessité, pour les associations, de diversifier leurs sources de financements.

I n'est pas rare d'entendre dire que les associations sont financées par l'argent public. Que les salariés de ce secteur seraient apparentés au secteur de la fonction publique. Or, il n'en est rien, les associations sont bien des structures appartenant au secteur privé, en recherche continue de financements pour mener à bien leurs projets d'intérêt général.

En France, on compte 1,3 million d'associations impliquant 13 millions de bénévoles, dotées de 1,8 million de salariés et de 85 milliards d'euros de budget. Pour partie, les activités menées par les associations sont financées par des subventions de partenaires publics (Europe, Région, Département, commune, intercommunalité), mais seulement en partie. La réalité du secteur associatif, et notamment des associations employeuses est de devoir diversifier leurs sources de financement. Pour ce faire, il existe le mécénat.

Attractif pour les entreprises

Aujourd'hui, les entreprises sont en droit de demander certaines contreparties, si celles-ci ne représentent pas une dis-



■ La campagne Ecogeste, un des exemples d'opérations qui ont pu être réalisées grâce au mécénat.

proportion marquée entre le don effectué et la contrepartie. Ainsi, il est courant que les mécènes demandent à voir leur logo figurer sur les outils de communication de l'association. En outre, il existe dorénavant un réel avantage au mécénat par le cadre fiscal qu'il offre. Tout don d'un mécène à une association d'intérêt général ouvre le droit à une réduction d'impôts de 60 % du montant du don (avec un maximum de 0,5 % du chiffre d'affaires de l'entreprise). Tout un chacun peut effectuer un don à une association et bénéficier à ce titre d'une réduction d'impôt de 66 % de ce montant.

Cette générosité profite aux associations et fondations de toutes tailles, à l'exception des plus petites, qui souffrent d'un manque de moyens et de notoriété. Elle profite à toutes les causes, et tout particulièrement à l'environnement (+ 12 %) et à la recherche médicale (+ 6 %). Il est courant que des entreprises souhaitant mener des actions de mécénat structurées créent des fondations d'entreprise. C'est le cas de la Fondation Banque Populaire du Sud. La Banque Populaire du Sud a lancé sa fondation d'entreprise en 2013. Le partenariat entre le CPIE bassin de Thau et la Fondation date de cette année-là.

Le dernier projet soutenu par la fondation est la campagne Ecogeste Méditerranée Occitanie. Cette campagne vise à engager les plaisanciers à adopter des pratiques de navigation plus respectueuses de l'environnement : tri des déchets à bord, ancrage respectueux, récupération des eaux noires... Cet été, plus de 1 500 personnes sont venues visiter les stands déployés en Région.

« Au-delà du coup de pouce financier, la fondation de la Banque Populaire du Sud souhaite aider les associations à faire connaître leurs actions : elle réalise des vidéos à destination de ses réseaux sociaux et afin que les associations puissent les utiliser à des fins de communication auprès de son public. Elle organise également une remise de prix lors du Salon de l'environnement, en novembre. La fondation BPS inscrit son action dans la durée et soutient le CPIE depuis 4 ans », rappelle Delphine Romain, chargée de communication à la Banque Populaire.

► www.cpiebassindethau.fr/accompagner-les-territoires/ecogestes-occitanie/
<https://www.fondation-bpsud.fr>

Investissez-vous pour la protection du milieu marin

Entre terre et mer. Le CPIE du bassin de Thau coordonne, du 6 au 8 octobre, le premier festival "Tous sentinelles de la mer".

Le CPIE Bassin de Thau -coordinateur du réseau régional Sentinelles de la mer Occitanie - accompagné des associations adhérentes, donne le feu vert du tout premier festival du réseau dédié aux sciences participatives dans la région.

Le festival "Tous sentinelles !" aura lieu **du vendredi 6 au dimanche 8 octobre**, avec un temps fort à la Maison régionale de la mer, à Sète, et des animations tout le long de la façade littorale. Au programme : tables rondes, animations, sorties natures, ciné-débat, conférences, stands et expositions...

De quoi découvrir la biodiversité marine Méditerranéenne, les sciences participatives, échanger avec des professionnels et s'investir autrement pour la protection des milieux marins et littoraux...

Le réseau Sentinelles de la mer réunit des porteurs de programmes de sciences participatives mer et littoral. Le réseau propose aux citoyens de contribuer à la science et à la préservation des milieux en participant à une quinzaine de programmes en mer, lagune et littoral.

Devenir une sentinelle, c'est s'engager à partager ses observations pour aider à préserver la biodiversité marine. C'est aussi l'occasion de se lancer dans une aventure avec des centaines d'autres citoyens mobilisés. Ils sont 5 000 en Occitanie.

La science participative

Les sciences participatives sont des programmes de collecte d'informations impliquant une participation du public dans le cadre d'une démarche scientifique. Les données récoltées



■ Les observations des pros comme des particuliers sont essentielles à la sauvegarde du milieu.

PHOTO PEAU BLEUE

peuvent ainsi servir à des chercheurs, des collectivités ou des gestionnaires d'espaces naturels pour l'étude de la biodiversité ou la mise en place de plans de gestion sur une espèce particulière, sur une pollution, une dégradation du paysage...

Au programme

Vendredi 6 : Tables rondes sur les enjeux de la biodiversité, la mobilisation citoyenne et la contribution des sciences participatives à la gestion d'espaces naturels. Des invités de marque (la Région Occitanie, l'Agence Française pour la Biodiversité, la DREAL, le Parc Naturel Marin du Golfe du Lion, l'Aire Marine Protégée de la côte agathoise, le Centre de Recherche sur les Écosystèmes Marins, la Fondation pour la Nature et l'Homme, la fédération française d'études et de sports sous-marins, et Planète Mer) seront au rendez-vous toute la matinée à la Maison régionale de la Mer à Sète. Inscription obligatoire : 06 95 53 78 81.

Le dimanche 8 octobre, de nombreuses sorties nature seront proposées sur plusieurs communes de l'Hérault pêche aux trésors, sortie en voilier, animation autour d'une relâche de tortue de mer, balade littorale etc.

► Cet événement est ouvert à tous, sur inscription 06 95 53 78 81.

► Programme complet sur www.cpiebassindethau.fr

"Sciences dans tous les sens" : la fête commence

Événement. Rendez-vous dès ce soir à la médiathèque de Frontignan avec le CPIE du bassin de Thau.

Réalité virtuelle, robots programmés, science-fiction, biologie du sommeil, oiseaux, moustiques tigres, etc. Les sciences accompagnent le quotidien, à chaque instant mais aussi à chaque endroit. Dans le cadre de la Fête de la science, rendez-vous **samedi 14 octobre**, toute la journée de 10 h à 17 h, à la médiathèque Montaigne de Frontignan, pour partager cet événement national. Intitulé "Les sciences dans tous les sens", cet événement est proposé par le réseau du CPIE bassin de Thau. Il est gratuit pour tous.

Un casque de réalité virtuelle

"Les sciences dans tous les sens" proposent de nombreuses activités autour de la thématique "Sciences et innovation". Pour l'occasion se mobilisent de nombreux acteurs locaux, impliqués dans la culture scientifique et la préservation de l'environnement. Des chercheurs sont également présents pour discuter simplement avec le public et offrir une science accessible à tous. Grâce au casque de réalité virtuelle, chacun pourra devenir astronaute, vivre l'aventure d'Apollo 11 et incarner le premier homme à marcher sur la lune ! Parmi les moments forts de la journée, l'animation "Regards croisés", entre fiction et réalité propose de partager la rencontre entre un scientifique et un auteur, inspirée du roman de science-fiction



■ Des animations ludiques avec des modules motorisés. CPIE

Dormeurs d'Emmanuel Quentin. Chacun pourra discuter en toute simplicité avec un neurobiologiste, spécialiste du sommeil et des rêves. Autre moment fort : la découverte et la manipulation de petits modules motorisés. Ceux-ci avancent, reculent, clignotent, changent de couleur. L'objectif de l'atelier est d'apprendre à programmer leurs moindres mouvements. Certains ateliers nécessitent une inscription sur place le Jour même.

Les organisateurs proposent également un tour d'horizon de la question de la préservation de l'environnement et du développement durable. Par exemple, l'Ardam propose, grâce à de petites expériences accessibles à tous, de découvrir le fonctionnement de quelques espèces emblématiques du milieu marin et lagunaire. La LPO Hérault présentera la diversité des espèces d'oiseaux du territoire. Pourquoi migrent-ils ? Où vont-ils ? Avec les Sentinelles de la mer, on pourra apprendre à observer l'environnement pour contribuer

à la préservation de la mer des lagunes et du littoral dans la région.

Dès ce vendredi soir, l'association Kimtyo et la médiathèque Montaigne proposeront une "Pecha Kucha" sur les nanotechnologies. Le challenge ? Introduire, pour le chercheur invité, ce sujet en 6 minutes et 40 secondes, soit 20 images et 20 secondes par image !

EXPOSITION

Phytosanitaire

"L'Etang d'art O phyt'eau" utilise la bande dessinée pour une communication ludique. Comment changer les pratiques face à l'arrêt des produits phytosanitaires utilisés dans les villes et villages ? L'exposition est composée d'une douzaine d'illustrations qui mettent en exergue trois thématiques : les alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires, l'impact sur la santé et les actions mises en œuvre pour répondre à la réglementation.

Sensibiliser et éduquer le jeune public à l'environnement

Lagune. Le CPIE propose un grand choix d'animations et de projets thématiques.

Entre terre et mer, la lagune de Thau offre une mosaïque de milieux, qu'ils soient terrestres ou aquatiques. La préservation de ces espaces, riches mais fragiles, concerne tout le monde, petit et grand. Préserver, c'est aussi découvrir, observer et participer à une meilleure connaissance de la biodiversité. Chaque année, le réseau du CPIE Bassin de Thau propose une diversité d'animations et de projets thématiques à destination du jeune public, réalisés sur l'ensemble du territoire de Thau. Que ce soit à la carte ou dans le cadre de projets pédagogiques, l'objectif principal est la découverte du territoire et de ses enjeux. Chaque année, ce sont près de 22 000 jeunes qui sont sensibilisés à travers les projets du réseau. La démarche éducative est fondée sur les valeurs des CPIE et de l'éducation populaire. Les principes fondamentaux d'action en matière d'éducation à l'environnement sont la découverte de l'environnement à travers des activités de pleine nature : randonnée palmée, plongée, voile. Favoriser l'esprit scientifique : collectage sur le terrain, observations, expériences, manipulations, recherches etc. Inverser les rôles : rendre actif et acteur le public ; transmission aux pairs ; restitution commune ; exposés etc. Éveiller les sens : dégustation de plantes, de coquillages ; fabrication de senteurs de la garrigue ; toucher les laisses d'étangs etc. Favoriser l'imaginaire et la création par l'écriture, le conte, le dessin, les palettes nature, les empreintes végétales, les jardins d'argile, les mimes. Res-



■ Des animations qui permettent la découverte du territoire.

D.R.

ter ludique ! Apprendre en utilisant des maquettes, des pions, des cartes. Apprendre avec des jeux de pleine nature, des jeux de pistes. Encourager les visites et les sorties sur le terrain : se rendre au bord de l'étang de Thau, se rendre au sein d'une réserve naturelle. Tour d'horizon, des principaux projets pédagogiques que l'association anime permettant de valoriser et préserver le territoire de Thau.

Les classes de Thau

À la carte, le CPIE Bassin de Thau propose via son catalogue d'animation, plus de 90 animations autour de la découverte de la nature et de l'environnement (*). **Autour de l'eau** : un projet pédagogique pour comprendre les

enjeux de l'eau sur le territoire de Thau. Initié en 2008 par le CPIE Bassin de Thau, ce projet "Autour de l'eau" est conçu de manière à répondre aux orientations des programmes scolaires par niveau et se décline en différentes approches adaptées du primaire au lycée. En primaire par exemple, les enseignants ont le choix parmi quatre thématiques d'actualité : consommation et qualité de l'eau ; ressource en eau potable sur le territoire ; cours d'eau et zones humides ; l'eau et les métiers. Chaque projet associe des visites sur le terrain, des rencontres avec des professionnels et des animations en classe. Ce projet est construit en partenariat étroit avec le Syndicat mixte bassin de Thau et de

l'Agence de l'Eau RMC. Il bénéficie aussi du soutien de l'Éducation Nationale.

Petites sentinelles de Thau permet de découvrir et de s'impliquer pour la connaissance et la préservation de la nature. Crée en 2016, ce projet a pour objectif de faire découvrir les espaces naturels du territoire de Thau, en s'appuyant sur des programmes de sciences participatives existants. Il invite les élèves à observer, s'interroger et à s'impliquer pour la connaissance de la nature. L'exploration se fait au choix, autour de trois milieux : terrestre, lagunaire et littoral.

► (*) Le nouveau catalogue d'animation 2017-2018 est disponible en téléchargement sur www.cpiebassinethau.fr.

La Méditerranée, un large territoire à préserver

Entre terre et mer. La chronique du CPIE du bassin de Thau.

La mer Méditerranée, unique de par son histoire géologique, représente 0,8 % de la surface mondiale de l'océan et abrite une grande diversité d'espèces végétales, animales et d'habitats très différents (9 % de la biodiversité mondiale). Ces atouts la rendent chaque année attractive pour des milliers de touristes. Pourtant il nous incombe d'en faire bon usage dans les meilleurs délais.

Écogestes Méditerranée Occitanie met les voiles vers un milieu préservé

En 2017, elle a été déployée dans 18 ports de la région. L'objectif ? Rendre le plaisancier acteur de sa pratique et de la protection de l'environnement en l'engageant à avoir des comportements moins polluants pour la biodiversité. À travers des thématiques telles que les eaux grises (eaux de lavage), les eaux noires (eaux des toilettes), les déchets, l'ancre et bien d'autres encore, l'animateur Écogestes Méditerranée sensibilise le plaisancier aux impacts de ces pratiques et échange avec lui autour de solutions techniques moins polluantes ou impactantes pour le milieu.

Pistolet stop eau, feuille absorbante, cuve de récupération etc., il existe des solutions qui, multipliées par le nombre de plaisanciers engagés, permettent d'avoir un impact positif sur le milieu.

Une première édition réussie. Cette année 258 éco-plaisanciers (88 % du total rencontré) se sont engagés à mettre en pratique 1 geste moins polluant pour l'environnement. Par exemple, l'utilisation de



■ Les plaisanciers sensibilisés aux bonnes pratiques pour respecter la Méditerranée.

produits éco-labellisés, le tri des déchets à bord, et maintenir propre les eaux de fond de cale. Des gestes pas dans leurs habitudes, ou dont ils n'avaient pas connaissance...

À travers des stands, des événements ou encore des rencontres individuelles, ce sont près de 2 000 personnes qui ont été sensibilisées aux Écogestes cet été.

Des nouveautés à venir

Un site Internet verra le jour en 2018 pour mieux valoriser les actions menées ainsi que les plaisanciers engagés. Chacun peut déjà s'inscrire à la future Newsletter du projet pour ne rater aucune information sur les solutions innovantes et suivre les actualités du réseau d'ici l'été 2018.

► Contact : Esther Emmanuel : e.emmanuel@cpiebassindethau.fr / <http://www.cpiebassindethau.fr>

Histoire d'une flaue de carburant

Une petite flaue de carburant affecte, à elle toute seule, la vie sous-marine sur une surface équivalente à un terrain de foot ! 20 000 tonnes de peintures antifouilles sont appliquées chaque année sur les bateaux en France. Celles-ci empêchent la fixation d'organismes réduisant les performances de navigation. Cependant elles contiennent des bocides, destructeur de vie, particulièrement nocifs pour la vie marine.

Les déchets en mer se transforment peu à peu en micro-déchets qui se mélangent au plancton et affectent toute la chaîne alimentaire. On trouve aujourd'hui dans l'océan Pacifique un 7^e continent constitué de déchets dont la surface représente 6 fois la France !

Des solutions éco gestes existent ! Elles sont pratiques, économiques.

Une campagne à l'échelle de la Méditerranée

Écogestes Occitanie, coordonnée par le CPIE Bassin de Thau dans la région, est harmonisée à l'échelle de la façade avec des actions similaires en Paca et en Corse. Écogestes Méditerranée s'inscrit en effet dans le Plan d'Action pour le Milieu Marin, outil de mise en œuvre de la directive cadre stratégie pour le milieu marin qui vise le bon état écologique des eaux marines d'ici 2020. Ainsi en 2017, ce sont 24 structures d'éducation à l'environnement et gestionnaires de milieux, qui engagent plaisanciers et professionnels du nautisme à améliorer leurs pratiques.

Au jardin, les automnes sont synonymes de soins

Entre terre et mer. Les astuces du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau.

Les températures rafraîchissent, les jours diminuent, pas de doutes, l'automne est bien installé. À cette saison le travail ne manque pas dans le jardin : ramasser les feuilles mortes, retirer les herbes non désirées, couper les fleurs fanées... etc. Le jardin doit être nettoyé avant l'hiver.

Le travail du sol en automne est déterminant car la terre, ayant beaucoup donné au printemps et en été, se trouve appauvrie, et le sol tassé. Il est nécessaire de redonner de la structure et apporter de la matière organique. C'est le moment de récolter les derniers légumes et nettoyer le jardin, tout en préparant l'année à venir.

Les jardiniers bénévoles du CPIE bassin de Thau vous proposent deux de leurs astuces pour nourrir le sol et le protéger pendant les périodes froides...

S'essayer aux engrains "verts"

À l'automne, après quelques pluies l'eau sera présente dans le sol, lui apportant une humidité idéale pour la vie des plantes. De même, le sol demeure à une température relativement douce, bénéfique pour le développement des plantes. C'est le moment idéal pour débuter avec les engrains verts.

Vos cultures, au printemps prochain, auront besoin de matières organiques disponibles pour bien se développer. En semant des engrains verts, le jardinier profite de la capa-



■ Apport d'engrais et d'un compost de surface sont essentiels pour un jardin en bonne santé au printemps.

LA RECETTE

Des racines efficaces

Robert Morez, agronome et jardinier engagé dans le réseau CPIE Bassin de Thau, nous propose la recette d'un mélange pour un engrais vert réussi, pour une surface d'1 hectare : 180 kg de céréales, orge, avoine ou blé ; éviter le seigle car cette céréale est difficile à détruire ; 20 kg de légumineuses, vesce commune par exemple ; 15 kg de crucifères comme du colza.

Deux types de plantes s'emploient comme engrais verts.

Les premières disposent d'un important système racinaire.

Elles cherchent en profondeur des éléments minéraux qu'elles accumulent et libèrent en se décomposant.

De plus, ces végétaux aèrent la terre et absorbent les nutriments en excédent dans le sol grâce à leurs racines denses ; un atout précieux pour lutter contre la pollution par les nitrates. Les céréales, types orge, avoine ou blé en sont d'excellents représentants.

Le second type d'engrais verts est composé de plantes issues de la famille des Fabacées comme la luzerne, les fèves, le trèfle, la vesce, le pois...

Elles élaborer un système d'alimentation astucieux qui enrichit leurs tissus en azote.

cité de certaines espèces végétales à améliorer la composition et la structure du sol comme le feraien des aménagements ou du compost. Ces plantes concentrent certains éléments nutritifs, tel que l'azote. Elles sont semées à l'automne ou au printemps, avant les cultures du jardin, puis fauchées lors de la floraison. Le jardinier les enfouit alors dans la couche superficielle du sol, où elles vont se décomposer rapidement tout en libérant les éléments fertilisants.

Les engrains verts ont de multiples qualités. D'une part, leurs parties aériennes offrent une couverture au sol et le protègent contre les forts changements de température, l'érosion et la battage (c'est-à-dire

la constitution d'une croûte en surface). D'autre part, leurs racines drainent le sol, cassent les mottes, et constituent des réserves de potassium, de phosphore et d'azote que les cultures suivantes se feront le plaisir d'utiliser. La couverture du sol permet aussi de limiter la venue des plantes adventives, étant fortement concurrencées par l'occupation de celui-ci par les engrains verts.

Sans oublier le compost de surface

Le compost de surface consiste à déposer les déchets végétaux directement sur le sol. Ainsi ce n'est pas à proprement parler, un compost, il ne fait pas intervenir le même processus de dégradation de température, l'érosion et la battage (c'est-à-dire

Cette technique de compost de surface vise à entretenir et améliorer la fertilité du sol tout en protégeant sa surface des intempéries. En automne cela permet de préparer le potager aux mois d'hiver, en recouvrant toute la surface du sol.

Une fois le jardin nettoyé, de

nombreux résidus de plantes sont disponibles tels que les déchets du jardin (feuilles mortes, les déchets de taille, les restes de cultures... etc.). La variété des déchets permet d'obtenir un "compost" équilibré et un "paillis" aéré, laissant circuler l'air et l'eau. À vous de jouer !

Quinze jardiniers bénévoles

Ils sont plus d'une quinzaine et participent à la dynamique zéro phyto en partenariat avec le SMBT et le SIEL. Ces thématiques vous intéressent, vous souhaitez échanger sur le jardinage au naturel et vous impliquer dans ce réseau ? Contactez le CPIE au 04 67 24 07 55.

participent à des événements en lien avec la dynamique zéro phyto en partenariat avec le SMBT et le SIEL. Ces thématiques vous intéressent, vous souhaitez échanger sur le jardinage au naturel et vous impliquer dans ce réseau ? Contactez le CPIE au 04 67 24 07 55.

Muges : des espèces d'intérêt

Pisciculture. Un consortium d'acteurs s'est regroupé autour d'un projet innovant pour la valorisation des mullets.

La FAO (Food and Agriculture Organization (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) estime qu'à l'horizon 2030, la pisciculture devra assurer les deux tiers de la production mondiale de poissons pour répondre à la demande. Un approvisionnement durable en poisson - qui consiste à produire sans appauvrir la base de ressources naturelles et sans porter atteinte à l'environnement aquatique - est un enjeu colossal. La France produit actuellement 52 000 tonnes de poissons d'aquaculture : 39 000 tonnes de truites, 5 000 tonnes de poissons marins (bar, daurade, maigre, turbot, sole et saumon) et 8 000 tonnes de poissons d'étangs. La valeur marchande de la plupart de ces poissons est relativement élevée. Le secteur de l'élevage représente 1 900 ETP (équivalents-temps-plein).

En Occitanie, l'activité piscicole, diversifiée (pisciculture marine, élevage d'esturgeons, élevage de truites), présente de nombreux enjeux. Les entreprises de pisciculture marine situées en Occitanie représentent une part importante du chiffre d'affaires métropolitain de la pisciculture marine. Elles se sont spécialisées dans le secteur de pointe de l'écloserie qui a contribué au développement

actuel de la pisciculture méditerranéenne. Dans un contexte de recherche perpétuelle d'améliorations, de nouvelles pistes sont explorées, comme les systèmes d'aquaculture intégrée multitrophique, c'est-à-dire un système partageant les ressources en eau, aliments, gestion etc. avec d'autres activités. Il s'agit également de diversifier les espèces élevées pour aller vers des poissons ayant moins de besoins en protéines et donc d'une valeur marchande modérée. C'est le fil rouge de l'expérimentation menée sur Thau.

Les muges ou mullets, des poissons à valoriser ?

Il y a en Méditerranée quatre espèces de mullets (ou muges) avec un régime omnivore. Ils peuvent donc correctement assimiler des matières végétales et avoir une fixation des protéines optimales. Les muges ont également l'avantage de ne pas avoir d'arêtes intramusculaires et donc une qualité de chair intéressante. Enfin, les muges sont relativement tolérants vis-à-vis de la qualité de l'eau. C'est un atout pour diversifier les sites de production et, en élevage intensif, limiter la consommation d'eau neuve et d'oxygène.

Le mullet (*Muraena ramada* concerné par cette étude) est un poisson



■ Il y a en Méditerranée quatre espèces de mullets (ou muges).

son côtier, fréquent dans les lagunes dont Thau. Il est largement pêché par la pêche traditionnelle des "petits métiers" et pourtant peu consommé localement. Les muges sont pourtant des espèces caractérisées comme à privilégier pour la consommation par la fondation *Good Planet*. Les muges sont actuellement élevés dans les régions du Maghreb et notamment l'Égypte, mais également en Italie.

Le muge de grande taille permet de commercialiser de la poutargue, préparation à base

d'œuf de muges, salés et séchés. C'est devenu un produit transformé à forte valeur ajoutée, le caviar de la Méditerranée.

Une expérimentation basée sur les principes de l'économie circulaire

L'objectif de la démarche est de valoriser une espèce, mais également de tester une filière d'élevage durable. Les granulés pour poissons sont produits à partir de pain sec invendu, récupéré auprès des boulangeries du territoire. Une manière

de participer à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les premiers résultats positifs permettent de poursuivre le projet en testant l'introduction de farine d'algues qui pourrait remplacer le tourteau de soja au niveau de l'apport de protéines végétales. En parallèle, une grande campagne de communication et sensibilisation du grand public sera réalisée permettant de mieux faire connaître cette espèce, les pêcheurs petits métiers et le territoire.

► Le consortium d'acteurs sur

Thau est composé du CPIE bassin de Thau, du Lycée de la Mer, le Centre de coopération Internationale de recherche en agronomie et développement (Cirad) de Montpellier, en partenariat avec l'entreprise les Poissons du Soleil basée à Balaruc-les-Bains.

Recette

Carpaccio de muges demi-sel et radis

Pour quatre personnes : 400 g de filet de mullet, 8 cl d'huile d'olive et un citron jaune. Saler les filets de poissons sur toutes les faces, les réserver au réfrigérateur pendant deux heures. Pendant ce temps, laver et trancher très finement les radis. Peler le citron, prélever quatre quartiers et les tailler en petits dés. Presser le reste du citron et réserver le jus. Ciseler la ciboulette. Sortir les filets, les rincer et les sécher. Les couper en fines tranches en taillant de biais et les ranger au centre d'une assiette. Passer de l'huile au pinceau sur le poisson, disposer les radis émincés, la ciboulette et les dés de citron. Terminer avec un filet de jus de citron, un filet d'huile d'olive, un tour de poivre et un peu de fleur de sel. (source : pavillon-france.fr).

La ronde du Noël zéro déchet

Motclé. L'équipe du CPIE vous invite à faire un geste pour l'environnement au moment d'emballer les cadeaux.

Mon beau sapin, roi des forêts... Eh oui, nous y sommes ! Voici venu le temps des fêtes de fin d'année tant attendues. Cadeaux, repas, sapin, décos, de quoi s'occuper au coin du feu. Cette année, en plus de ces belles intentions, l'équipe de l'Ardam, membre du CPIE bassin de Thau, propose d'œuvrer pour l'environnement en favorisant des "fêtes zéro déchet" car, selon *Écocomballages*, la production de déchets augmente de 20 % à l'époque de Noël.

Si vous replantez votre sapin naturel ?

Pour entrer dans la ronde du zéro déchet : commençons par le beau sapin. En plastique, que l'on garde tous les ans, ou vrai sapin abandonné après le 1^{er} janvier ? Et si on décidait de le replanter ? On pourrait le redécorer tous les ans à l'extérieur, une décoration originale qui épatera. Et fini les épines à nettoyer ! D'autres idées existent, on peut fabriquer son sapin à partir d'objets récupérés, ou pourquoi ne pas décorer les plantes déjà présentes dans la maison ?

Les papiers cadeaux ? Ils sont beaux, ils brillent, et voilà qu'en 30 secondes, ils sont arrachés, froissés, jetés... Que



■ Plutôt que des emballages traditionnels, il existe des idées originales.

ILLUSTRATION S. C.

de déchets. Comme solution, un art venu du Japon et appelé le furoshiki, qui consiste tout simplement à emballer les cadeaux avec des carrés de tissus. Originale, rapide et ludique, cette technique a tous les avantages et surtout celui de ne pas créer de déchets, les tissus étant 100 % réutilisables pour de prochains cadeaux !

Cette année, c'est la mode de la décoration... naturelle

Pour la décoration, des bou-

les qui cassent, des guirlandes qui trépassent, des couleurs qui changent de mode... et vous voilà en train de renouveler sans cesse le stock de décoration.

L'idée à la mode de l'année, c'est la décoration naturelle : branche de gui, pomme de pin, lierre ramassé dans la forêt, une balade en famille bonne pour la santé, et un geste pour la planète, bon pour la déco ! On peut tout de même envisager de peindre les éléments naturels et de les recouvrir de paillettes,

On peut aussi fabriquer des décos en récup', une bonne idée d'activité pour les enfants le dimanche après-midi.

Doit-on s'inquiéter du devenir des cadeaux ? Pour les cadeaux, on s'arrache les cheveux, on veut faire plaisir, on a peu d'idées... « *Et si ça ne lui plaît pas, et si ça ne lui va pas ?* »

Quand on sait que les cadeaux les plus facilement revendus sont ceux provenant de la famille éloignée



■ Emballage en tissu ou de récupération ou même naturel, de nombreuses idées existent pour limiter les déchets à l'heure de fêter Noël.

D.R.

EN PLUS

La technique du furoshiki

Il s'agit d'un geste traditionnel du Japon, qui consiste à faire un emballage en tissu pour transporter des vêtements, des boîtes à repas etc...

Cette technique a été revue pour penser écoemballage. Poser le tissu à plat, poser le cadeau au centre du tissu, remonter deux angles opposés du tissu au-dessus du cadeau, nouer, remonter les deux autres angles et nouer. D'autres techniques existent sur des sites spécialisés comme www.latelierdufuroshiki.fr/

Des idées atelier déco

Un renne en récup' : prendre un rouleau de papier toilette, le peindre en marron, découper dans du carton deux arches, les peindre en marron, coller une arche devant pour faire les pattes avant, une arche derrière pour faire les pattes arrière, sur un autre carton, dessiner et peindre une tête de cerf, coller sur l'arche avant. Le cerf est prêt ! Vous trouverez de nombreuses initiatives sur internet.

L'hippocampe sous le regard des Sentinelles de la mer

Entre terre et mer. En 2017, pas moins de 800 personnes, coordonnées par le CPIE de Thau, ont partagé leurs observations.

Cette année encore, le programme de science participative Hippo-Thau mobilise de nombreux acteurs autour de la connaissance et de la préservation des hippocampes et de leur habitat. Hippo-Thau, ce sont, en 2017, près de 800 personnes sensibilisées au projet, dont 285 directement impliquées dans la collecte de données.

Créé en 2006 par l'association Peau-Bleue, et coordonnée aujourd'hui par le CPIE bassin de Thau, le programme Hippo-Thau est un suivi participatif des hippocampes de la lagune de Thau et de leurs cousins, les syngnathes. Par le déploiement de protocoles adaptés, Hippo-Thau implique la société civile dans la collecte de données sur les syngnathidés (la famille des hippocampes et syngnathes). À travers la sensibilisation et l'implication active des citoyens, le projet vise à améliorer les connaissances sur ces espèces et à préserver leur milieu de vie.

Enquêtes d'hippocampes
Deux questions scientifiques



■ Au travail des plongeurs s'ajoutent des sorties d'échantillonnage au haveneau, ludiques et accessibles à tous.

sont mises en avant cette année : déterminer dans quelle mesure la population d'hippocampes de la lagune de Thau est unique et différente, morphologiquement et génétiquement, des autres populations (programme "Singularité des hippocampes de Thau") et déterminer si les hippocampes, et la famille des syngnathidés dans son ensemble, peuvent être considérés comme de bons indicateurs de l'état des habitats qu'ils fréquentent (projet Syntèse).

Comment participer

L'objectif du CPIE bassin de Thau et de Peau-Bleue est de déployer des méthodes de collecte de données adaptées et d'organiser des sorties citoyennes, afin de permettre à tout un chacun de contribuer à l'étude de ces questions scientifiques. Le projet "Singularité des hippocampes de Thau" fait

par exemple appel aux plongeurs, et notamment aux plongeurs photographes, pour qu'ils envoient des photos de profil de la tête des hippocampes qu'ils rencontrent, dans les lagunes du Golfe du Lion comme ailleurs en mer. Sur ces photos, les scientifiques peuvent faire des mesures permettant de comparer de façon fine la morphologie des différentes populations. Du côté des sorties "Syntèse",

l'année 2017 a permis de tester une nouvelle méthode adaptée à la science participative : l'échantillonnage au haveneau. Cette technique, qui consiste à pousser une sorte de grande époussette, présente l'avantage d'être accessible aux non-plongeurs et se révèle très ludique, en particulier pour les enfants. Au total, 20 sorties tests ont été réalisées en 2017, impliquant 86 participants différents.

PHOTOS PATRICK LOUZY

■ De nouvelles actions seront déployées en 2018. Pour devenir sentinelles de la mer : www.sentinellesdamer-occitane.fr/nous-contacter/

■ Le projet Hippo-Thau bénéficie du soutien d'institutions publiques, notamment la Région et le Département, comme Ma sol'air ainsi que des partenaires privés (Fondation d'entreprise Total, Fondation Octopus).

MAIS AUSSI

Le réseau Sentinelles de la mer Occitanie

Échantillonnage au haveneau

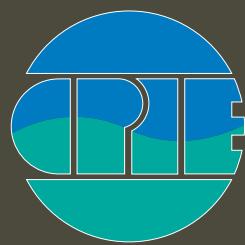
En quoi consiste cet échantillonnage au haveneau ?

Il s'agit de quantifier, en même temps, l'état d'un habitat sous-marin et les Syngnathidés qui y sont présents. Pour cela, on poussera un filet d'un mètre de large sur une distance de six mètres. Les poissons capturés sont identifiés et mesurés avant, bien sûr, d'être remis à l'eau.

Sur la même zone, les observateurs doivent aussi caractériser l'état de l'habitat, par l'estimation visuelle d'une série de variables. La méthode a été testée avec succès en poussant les haveneaux à plat sur les petits fonds, mais aussi en apnée ou en plongée jusqu'à cinq mètres de profondeur.



HUÎTRE DE L'HÉRAULT
LA PERLE DES FÊTES



BASSIN DE THAU
Entre Terre et Lagune